

époque

immersion culturelle

chez les humains



ELLA & PITR
« DÉSÉQUILIBRE »
P. 10 & 11

P. 18 & 19
DELOUPY
LE CRAYON ENGAGÉ

SAINTE
SOLIDAIRE
P. 6 A 9

SAINTE LE CŒUR & LA RAISON

P. 13 A 16
CULTURE VS RN
ET MAINTENANT ?

numéro 4
automne 2024



LE DESIGN EN VOYAGE

Ceramic & Food Route



Design collaborator: Studio Plastic, Photo: Blue Plastic, Gauthier Dyonis, DE TOUJOUR © IDA

La Cité du design invite
International Design Expeditions

**Cité
du
design**



S&M
SAINT-ÉTIENNE
la métropole

Saint-Étienne
Ville d'art et de design

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**

Fondation
d'entreprise
Martell

Politecnico
di Bari

Ministry of
Culture
and National
Heritage of
France

ADAM
DESIGN
LABORATORY

unesco

AVA

Weiss

le Miel

citedudesign.com

**INSTITUT
FRANÇAIS**

ARTRAVEL

Intramuros

le Miel

RCF

DÉCORATION

**simé greenn
dach&zephir**

**Exposition
à la Cité du design
du 20.09.2024
au 05.01.2025**

**Cité
du
design**



SALUT LE 4-2 !

Qu'est-ce t'en dis ? T'as passé un bon été, au chaud quand il faisait frais, au frais quand il faisait chaud ? En cette rentrée, on te propose comme toujours un joli panorama de tout ce qu'il ne faudra pas manquer ce trimestre à Sainté et dans la Loire, et aussi, un peu d'actu, un peu de fond, un peu de réflexion. On s'en souvient, l'été avait démarré d'une drôle de façon... Une élection surprise, un ciel qui s'assombrissait carrément. Une belle palette de gris, dans laquelle, comme souvent, on a eu envie de voir un peu de vert. Une fois de plus, on peut se le dire : par chez nous, il y a du cœur, par chez nous, il y a de la raison. On vous en parle, dans les pages qui suivent, alors on vous laisse lire tout ça tranquillement, et avant de filer, on remercie très chaleureusement Ella&Pitr pour le dessin de notre couv' : chouette, hein ? Ne manquez pas leur interview, en pages 10-11... Et bonne rentrée à toutes et à tous ! ♥ CR

époque

SCOP-SARL de presse
au capital de 10000€
N° SIRET : 980 877 260 00011
Saint-Étienne - APE 58137
7A Rue Ampère, 42 000 Saint-Étienne
Téléphone : 06 63 37 10 93

Tirage moyen
5000 exemplaires

Impression
Imprimerie Images - Bonson (42)

Diffusion
4Plumes

Direction de publication
Océane Cros

Rédactrice en chef
Cerise Rochet

Rédaction
Niko Rodamel, Léonard Chantepy,
Julien Haro, Cerise Rochet,
Victor Dussion

Cheffe de projet
Océane Cros

Vidéo
Cédric Van der Gucht

Maquette & Design
Olivier Réveillon

Typographies
Tesla Slab (Typotheque) / Public Sans
Gustavo (Lift Type) / Plaak (205TF)

Illustration couverture
Ella&Pitr

Site internet
Agence HORSPISTE



SOMMAIRE

L'ÉVÈNEMENT**05****46° DU RHINO**
Très grosse forme**06****SAINTÉ SOLIDAIRE**
4 histoires (extra)ordinaires**DOSSIER****LE GRAND ENTRETIEN****10****« EN QUÊTE D'UN DÉSÉQUILIBRE »**
Grand entretien avec Ella&Pitr**13****EXTRÊME DROITE VS ARTS & CULTURE**
Et maintenant, quoi ?**ACTU****PORTRAIT****18****ZAC DELOUPY**
Le succès à la pointe du crayon**21****PHNMN**
Émergence au cœur de la ville**TIMO TALENT!****PANORAMA CULTUREL****23****PANORAMA**
Nos coups de cœur culturels du trimestre**46****5 CHANTS À CONNAÎTRE POUR SUPPORTER LES VERTS**
La sélection de tout un peuple**C'EST ICI**

UN RHINO EN TRÈS GRANDE FORME



Youn Sun Nah

© Seung Yull Nah

En quarante-cinq années, le festival Rhino Jazz(s) s'est imposé comme l'un des événements culturels les plus importants de notre territoire. Avec son rhinocéros en porte-étendard de ses valeurs, véritable symbole de la puissance et de l'ouverture d'esprit du jazz en général, la manifestation dévoile pour sa nouvelle édition une programmation éclectique faisant la part belle au jazz bien entendu, mais aussi à ses variants, du rock de l'âge d'or au blues, en passant par la soul. Par Julien Haro

L'ÉVÈNEMENT

Depuis sa création en 1979, le festival au rhinocéros a toujours mis un point d'honneur à cultiver la diversité et la découverte. Véritable chemin de rencontres musicales, l'édition 2024, qui se tiendra du 28 septembre au 20 octobre, ne déroge pas à la règle en proposant pas moins de quarante-et-un concerts dispatchés dans trente-et-une communes du territoire ligérien et du Grand Lyon. Une aventure culturelle donc, qui, avec la contribution de plus d'une trentaine de partenaires, participe également à la mise en lumière de notre région et de ses espaces culturels.

NOTES FÉMININES

Au cœur de ces écrans musicaux, cet automne, l'aventure du Rhino Jazz(s) laissera une grande place aux artistes féminines. Parmi toutes ces musiciennes de talent, comment ne pas citer l'exceptionnelle Youn Sun Nah, fidèle parmi les fidèles du festival, qui célébrera cette année sa quatrième participation en vingt ans. Véritable découverte du Rhino pour lequel elle aura joué la première fois en 2003, la chanteuse coréenne, désormais mondialement connue, investira cette année la salle Aristide Briand à Saint-Chamond pour dévoiler aux heureux spectateurs les morceaux de son dernier album, *Elles*, composé intégralement de reprises d'artistes féminines ayant construit l'amour musical de la star internationale.

Autre atmosphère le 11 octobre à La Gare à Saint-Martin-La-Plaine avec le blue-folk poétique de l'autrice et compositrice Roxane Arnal qui se produira en quartet avec le pianiste Baptiste Bailly, le guitariste bassiste Clément Faure et le batteur Antony Gatta.

Kareen Guiock-Thuram, ancienne présentatrice du 12h45 sur M6, mettra quant à elle à l'honneur l'oeuvre de l'icône Nina Simone à la salle Jean Dasté de Rive-De-Gier pour un live intimiste où l'artiste se réapproprie le chef d'oeuvre de la monumentale chanteuse américaine avec grâce, élégance et sensualité.

Pour les amateurs de free jazz, l'immense Joëlle Léandre, contrebassiste, vocaliste et grande figure de l'improvisation libre, livrera une performance en hommage aux peintures de l'artiste belge Yves Zurstrassen, elles-mêmes inspirées par la jazz woman. Cercle vertueux d'inspirations mutuelles, ce live de la dame aux 220 albums promet une magnifique interaction entre art visuel et musicalité. Nouveau voyage musical le 14 octobre, avec les chanteuses du Nazani Trio et leurs vibrantes polyphonies arméniennes. Des voix, somptueuses, qui s'entrelacent et se déploient pour mieux éclairer l'héritage culturel originel des deux sopranos Lianna Arutunian et Dunik Madatian et de la mezzo soprano Irina Kaminsta-Nigoghoshyan.

Fleur stéphanoise, la jeune chanteuse Kami illuminera de sa new-soul La Passerelle à Saint-Just-Saint-Rambert avec ses acolytes Léa Del Rosso et Jérémie Grimaldi pour La Nuit du Rhino, nouveau format « mini festival » à l'intérieur du festival.

THE WIND CRIES JIMI

Fil rouge de cette quarante-sixième édition, l'oeuvre du légendaire Jimi Hendrix sera grandement mise à l'honneur durant ces trois semaines de festival. Et là encore, ce sont des femmes qui livreront une prestation d'exception en s'appropriant les plus grands morceaux du mythique guitar hero. Les Electric Ladyland, nom hommage repris du troisième et dernier album studio du maître, livreront une prestation dantesque en sextet et mené avec brio par la talentueuse artiste parisienne Nina Attal.

Le mercredi 9 octobre à la Cinémathèque de Saint-Étienne, les festivaliers pourront (re)découvrir le film de John Ridley *All Is By My Side* mettant en scène le premier pas musicaux du génie de Seattle interprété pour le métrage par Andre 3000, chanteur du groupe Outkast, troublant de ressemblance avec Jimi. Enfin, la conférence Jimi Hendrix Eternal le 10 octobre est à ne surtout pas louper pour tous les amateurs du virtuose. Proposé par Yazid Manou, responsable de la promotion du catalogue Hendrix chez Universal Music, MCA et Sony Music de 1991 à 2018 et véritable spécialiste de la carrière de son idole, cet éclairage sur la vie et l'oeuvre de l'artiste fera mouche dans le cœur de tous les fans.

46^e édition du Festival Rhino Jazz(s)
du 28 septembre au 20 octobre 2024
dans 30 communes

DOSSIER

SAINTE

DES ~~UNE~~
HISTOIRES
DE
SOLIDARITÉ

Sainte la modeste, mais Sainte la solidaire : forte d'une histoire particulière, notre ville s'est construite sur des réseaux d'entraide qui, bien que transformés, perdurent aujourd'hui. Plongée dans quatre histoires qui montrent que le chacun pour tous est un véritable engagement, mais peut être aussi une vision du monde.

Texte et photos : Niko Rodamel

LES BRIGADES DE SOLIDARITÉ : AGIR ENSEMBLE POUR S'EN SORTIR ENSEMBLE

Inspirée du modèle italien, l'association Les Brigades de Solidarité est née ici sous l'impulsion des Jeunes Communistes de la Loire et du Comité Antifa Saint-Étienne, rassemblés au sein de l'association Intercosmos. Elle regroupe une quinzaine de membres actifs bénévoles, dont Nico, venu de Nantes et installé depuis quelques années dans la ville verte, où il est intérimaire dans le bâtiment. Arrivée d'Algérie il y a six ans, Halima est quant à elle bardée de diplômes mais ne parvient toujours pas à trouver de travail. Elle donne alors tout son temps libre à plusieurs associations. Chaque samedi matin, l'équipe stéphanoise récupère les invendus sur plusieurs marchés de la ville, afin de redistribuer les denrées aux personnes dans le besoin. Chaque mois, entre 80 et 90 foyers reçoivent ce coup de pouce qui leur est offert. *« Les gens qui viennent chercher des colis sont principalement du quartier. Nous accueillons des personnes âgées souvent isolées, des familles françaises ou venues d'ailleurs, des personnes porteuses de handicaps qui ne peuvent plus travailler, des étudiants ou encore des salariés dont le salaire ne suffit plus. »*

Djinane, la fille d'Halima, entre cette année en classe de 6^e, elle accompagne souvent sa maman pour donner un coup de main lors de la distribution. Nico précise : *« on a à cœur de briser le classique schéma aidant-aidés, on ne fait pas la charité, on agit ensemble pour s'en sortir ensemble. »* Au fil de l'année, Les Brigades de Solidarité organisent des temps festifs autour de débats, d'ateliers et de spectacles, afin de récolter des fonds qui serviront à compléter les collectes de fruits et légumes par des achats de pâtes, riz, conserves, huile, etc...

Une horde de sympathisants, des copains, vient alors prêter main forte au noyau dur de l'association. Halima explique : *« On organise aussi parfois une friperie, pour Noël on distribue des cadeaux et des gâteaux. Tout le monde met un peu la main à la pâte car de toute façon on fait avec les moyens du bord. »*

Sur le modèle d'une expérience menée à Montpellier, les Brigades s'associent à COPSOL 42 et Vrac Saint-Étienne pour aller plus loin et construire un projet de sécurité sociale de l'alimentation. Nico explique : *« Face à la précarité qui se durcit, l'aide d'urgence doit se pérenniser. On doit pouvoir aller plus loin. Mais on garde bon espoir parce qu'ensemble on est plus fort. J'ai compris qu'à Saint-Étienne, il n'y a que les 7 collines qui ne se rencontrent pas. »*

« J'ai compris qu'à Saint-Étienne, il n'y a que les 7 collines qui ne se rencontrent pas. » Nico

« C'est vraiment une richesse d'aider les autres ! » Anne-Marie

LA CIMADE : LES MIGRATIONS COMME COMPOSANTE ESSENTIELLE DU MONDE

Anne-Marie et Michèle sont deux bénévoles actives depuis plusieurs années au sein de la Cimade, une association fondée en 1939 au sein des mouvements de jeunesse protestants. On y défend aujourd'hui la dignité et les droits des personnes victimes de discrimination et de racisme. On y reconnaît notamment les migrations comme composante essentielle du monde actuel.



Les deux retraitées donnent de leur temps sans compter, accompagnant toujours plus de personnes migrantes, seules ou en famille, mais aussi toujours plus de mineurs non accompagnés. *« Nous conseillons et guidons ces personnes, selon leur situation, dans leur accession à un titre de séjour, leur demande d'asile ou de réunification familiale... »* L'accompagnement est à la fois psychologique, social et juridique, mais aussi pratico-pratique puisque ceux qui poussent la porte de la Cimade font face à toutes sortes de besoins matériels. La reconnaissance des droits passe par un long processus de médiation entre l'association et la justice.

Sensible au sort des mineurs qui arrivent seuls à Saint-Étienne, Michèle se rend avec eux chaque semaine chez les juges et les avocats. *« La reconnaissance de leur minorité est très importante car elle leur ouvre des droits que n'ont pas les adultes. Cela passe forcément par un interrogatoire et des examens radiologiques osseux. »* Avec toute sa bienveillance, cette ancienne directrice d'école se surprend à materner ces jeunes qui, encore en âge d'étudier, aimeraient travailler pour s'en sortir. Quel que soit leur âge, ils restent aussi des ados intéressés par le sport, la musique ou les belles fringues... Il faut donc trouver à ces mineurs isolés un collège, une formation, en se préparant à composer avec la loi Immigration du ministre Darmanin qui va considérablement complexifier l'accès aux contrats d'apprentissage. Michèle soupire : *« J'ai appris à me blinder car on ne peut pas tout, il faut parfois savoir dire non et même reconnaître les limites de notre action. »*

Les missions de la Cimade ne s'arrêtent pour autant pas à l'obtention de papiers. *« Nous assurons des ateliers d'apprentissage du français pour nos aidés, menons régulièrement des actions de sensibilisation dans les établissements scolaires, lors de projections au Méliès ou encore en prenant part au festival annuel Migrant'Scène »,* expliquent les bénévoles. Anne-Marie conclut : *« Ce que je retiens de tout cela ? C'est vraiment une richesse d'aider les autres ! »*



ET PARFOIS... DES INITIATIVES INDIVIDUELLES

Déjà sensibilisée à la cause des migrants qui plaquent tout pour un hypothétique eldorado européen, Fred Defour prend conscience des difficultés vécues par les mineurs non accompagnés alors qu'elle est envoyée à la Maison d'Arrêt de la Talaudière, afin d'y faire passer les épreuves de français de CAP à quelques jeunes. C'est le déclic. « *Je connaissais déjà la Maison Solidaire à Saint-Étienne, j'ai d'ailleurs été hébergeuse pendant un an, lorsque mes deux filles devenues adultes ont quitté la maison. Je voyais aussi les gamins qui survivaient dans des squats près de chez moi, ça me faisait vraiment mal au cœur...* » Encore professeure de lettres et histoire en lycées professionnels, elle profite de la coupure estivale pour passer un Diplôme Universitaire de Français Langue Etrangère (FLE) à Grenoble. Motivée plus que jamais et DU en poche, elle décroche le poste qu'elle convoite ardemment au lycée des métiers Benoît Fourneyron à Saint-Étienne, au sein de l'Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants Non Scolarisés Antérieurement (UPE2A-NSA).

« Je leur enseigne le B.A.-BA du français, les bases du lire et écrire. » Fred

Depuis six ans, Fred a donc la charge d'un groupe d'une grosse quinzaine de jeunes, filles et garçons, fraîchement débarqués de toute l'Afrique subsaharienne, des pays de l'Est ou encore du Pakistan. « *Je leur enseigne le B.A.-BA du français, les bases du lire et écrire. Quelques-uns sont francophones, mais dans le groupe j'ai souvent affaire à une dizaine de langues étrangères.* »

Fred fait également travailler ses élèves autour de problèmes mathématiques en lien avec la vie quotidienne, espérant qu'ils s'en sortent un peu plus par eux-mêmes lorsqu'ils seront adultes.

À Saint-Étienne, les solutions d'hébergement ne suffisent plus, et Fred sait très bien que certains de ses élèves dorment dehors. De fil en aiguille, elle s'est donc mise à prendre en main ses élèves en dehors du temps scolaire, souvent rejoints par d'autres jeunes hébergés à la Maison Solidaire. Elle organise régulièrement pour eux des sorties : concerts, matchs de foot ou combats de boxe. « *Le Boxing Club du Soleil m'aide beaucoup, notamment pour obtenir des invitations afin que les jeunes assistent à des galas.* » Les week-ends et pendant les vacances, avec la complicité de son compagnon Daniel, Fred emmène des petits groupes jeunes dans la maison familiale dont elle a hérité en Haute-Loire, du côté de Beauzac. « *C'est un vrai sas de décompression pour eux, une parenthèse salvatrice. On sort les djembés, on chante, on joue au foot, certains font du vélo, d'autres de la moto avec Daniel. Ce sont de grands ados qui retrouvent un peu de leur enfance trop vite perdue, il faut les voir faire des bulles comme des gamins !* »

Quelques fois durant l'été, une sortie piscine est organisée à Retournac. Mais la baignade n'est pas toujours évidente pour des ados qui ont traversé la Méditerranée dans des conditions inhumaines. « *Tous ces jeunes sont amochés, tant physiquement que psychologiquement. Ils ne se livrent pas beaucoup, mais on devine bien les difficultés qu'ils ont rencontrées tout au long de leur parcours pour arriver ici. La plupart d'entre eux ont vu des gens mourir sous leurs yeux, c'est forcément traumatisant.* » Lors de ces courts séjours à la campagne, les jeunes reprennent des forces, ils mangent beaucoup et dorment longtemps. Dans ses archives, Fred accumule les photos de cette famille élargie, des images débordantes de sourires et même de franches rigolades. Gamine, Fred a grandi dans le quartier du Soleil, dont elle garde de vifs souvenirs. « *Dans la maison des mines, des gens de différentes origines se mélangeaient et vivaient ensemble. C'est sans doute là qu'est née ma fibre solidaire !* »

LES AMICALES LAÏQUES EN MANQUE DE MOYENS

Pierre angulaire de la grande majorité des associations rencontrées, l'accueil au sein d'amicales laïques est libre, inconditionnel et gratuit. Pour autant, toutes dénoncent le sous-financement de l'action sociale, tant national que local, un manque de moyens qui freine l'efficacité des missions qu'elles poursuivent parfois contre vents et marées, menaçant jusqu'à leur pérennité. À Saint-Étienne, plusieurs structures ont baissé le rideau en quelques années. Début avril, un mois après son dépôt de bilan, l'amicale laïque de Beaubrun renaissait pourtant de ses cendres. Un collectif d'une vingtaine de personnes ultra motivées annonçait en effet la création de la Nouvelle Amicale laïque de Beaubrun.

Tous les deux très investis dans le projet, Corinne et Didier expliquent : « La fermeture de l'amicale, après 129 ans d'existence, a été pour nous la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. On ne peut pas lâcher un quartier qui flirte probablement avec un taux de pauvreté de 50%. » Pourtant prête à prendre le relais, la nouvelle association ne dispose pour l'instant ni de locaux, ni de financement. « La mairie nous a fait comprendre que tout est bloqué tant que la procédure judiciaire de l'ancienne structure n'est pas bouclée. En attendant, nous nous réunissons dans les locaux de Union Syndicale Solidaires. Il nous faudra aussi obtenir l'agrément Espace de Vie Sociale auprès de la CAF, notamment pour remettre en place le service périscolaire ».

« Seule l'éducation populaire peut ouvrir les yeux face à la propagation des idées du Rassemblement National. » Corinne et Didier

Les deux bénévoles insistent sur un point crucial : « En revanche, si l'on attend de nous que l'on assure un service public, il faudra que l'on nous en donne les moyens. » La nouvelle association a été créée dans un esprit de résistance et de reconquête. « À Saint-Étienne peut-être plus qu'ailleurs, les quartiers doivent conserver leurs lieux d'échanges ouverts et gratuits, des lieux de vie en commun et de partage, car seule l'éducation populaire peut ouvrir les yeux face à la propagation des idées du Rassemblement National. Un autre avenir est forcément possible. »



© DR



Après plus de quinze années de dessins, peintures et collages à travers le monde, l'emblématique duo stéphanois formé par Ella et Pitr s'est lancé dans un nouveau projet un peu fou. Présenté en octobre à La Comédie, leur premier spectacle *Fermez les yeux, vous y verrez plus clair* est une ode au geste de peindre, bercée de l'humour grinçant et de la poésie qui ont fait leur succès. Rencontre avec deux artistes multi-casquettes, unis dans un même mouvement.

Par Cerise Rochet

LE
GRAND
ENTRETIEN

« EN QUÊTE D'UN DÉSÉQUILIBRE » ELLA & PITR

Vous créez en octobre votre tout premier spectacle... On ne vous attendait pas forcément ici, c'est un pari osé pour deux artistes reconnus...

Pitr : Et ça nous ressemble, du coup ! En fait, dans notre travail, on est toujours en quête d'une certaine forme d'inconfort, de déséquilibre, y compris lorsqu'on peint. Dès que l'on sent que l'on flirte avec la routine, on fait en sorte de la casser. Nos Géants sont nés de ce besoin de déséquilibre par exemple.

Ella : Et puis, on a toujours été très ouverts aux différents supports, tant que la création nous amuse. Le mouvement intérieur de notre duo est le même avec ce spectacle que ce qu'il est quand on peint.

Votre spectacle, *Fermez les yeux, vous y verrez plus clair* aborde le thème de la peinture... Mais il ne s'agira pas exactement d'une pièce de théâtre, avec des répliques et des dialogues...

E&P : Alors, non, ce ne sera pas une pièce en effet, on n'aurait peut-être pas l'aisance pour cela. C'est un spectacle dans lequel on met en scène la jubilation de l'acte de peindre, la joie de manipuler de la matière. Notre rapport à la peinture a toujours été très ludique, et on avait envie de partager cette sensation-là avec un public. On voudrait parvenir à donner envie aux spectateurs qui nous verront sur scène de prendre notre place.

Partager avec un public... Il s'agit donc aussi d'une manière d'entrer en contact avec l'autre ?

Ella : Le contact avec l'autre, c'est de toute façon notre moteur, quel que soit le support. Certains peintres peignent parce qu'ils ont quelque chose à dire, sans se soucier de la réception de ce qu'ils ont peint. Et c'est très bien, c'est une manière d'exister en tant qu'artiste. Nous, en revanche, on a toujours peint pour jouer avec l'autre. Le dessin, pour nous, c'est en réalité une forme d'expression pour entrer en contact avec celui qui regarde. Et pour créer ce contact, finalement, tous les prétextes sont bons...

Et à la fois, le fait que votre spectacle soit taillé pour être joué en salle, alors que l'on sait que plein de gens n'en franchissent pas les portes, rendra nécessairement votre création moins accessible que vos dessins dans la rue. En tout cas, elle sera moins vue...

HA, HA, HA !

Besoin d'un petit remontant ? Ella & Pitr vous invitent à appeler leur téléphone à blagues, au 07 84 07 61 33, pour laisser une blague sur le répondeur, ou écouter la dernière blague enregistrée !

Ella : C'est vrai qu'il est très frustrant pour nous de nous dire que tout le monde ne verra pas ce spectacle, même si on espère fort qu'un travail de médiation permettra de réussir le pari du plus grand nombre. D'autant qu'on a vraiment créé quelque chose de très grand public, pour tout le monde.

Pitr : Et à la fois, peut-être aussi que le public habitué des salles de théâtre n'est pas forcément un public qui connaît bien la peinture, ou l'art urbain. Alors, peut-être que des gens vont nous découvrir grâce au spectacle... D'un autre côté, oui, on fait des dessins dans la rue. Oui, la rue est sans doute l'espace dans lequel tu peux t'adresser à un maximum de monde, c'est le lieu le plus accessible qui soit. Mais combien de personnes passent chaque jour devant nos dessins sans les regarder ? Peut-être même sans les voir ? La rue, c'est un espace où l'on passe, et où l'on n'est pas forcément attentif à notre environnement...

Vous avez dit plus tôt que le mouvement intérieur de votre duo était le même, quel que soit le support. Est-ce vrai aussi de votre processus créatif ? Vous êtes-vous appuyés sur les mêmes ressorts que lorsque vous dessinez ?

Ella : Ce n'est pas du tout la même manière de travailler. Créer un spectacle, ce n'est pas du tout quelque chose de spontané. On a beaucoup, beaucoup cherché. On a passé beaucoup de temps à juste regarder le plateau, en attendant qu'une idée nous vienne. On avait plein d'envies au départ, on se disait que l'on pouvait tout se permettre, et en fait, le plateau a toujours raison. On a testé plein de choses, et finalement, ce que l'on a créé est très différent de ce que l'on projetait au départ, mais en même temps, maintenant, on est au plus proche de ce que l'on est.

Pitr : On a enlevé beaucoup de choses, par rapport aux idées et aux envies que l'on avait au départ. Moi, par exemple, je voulais vraiment qu'il y ait un barbecue. Et en fait, on a eu beau essayer, on n'a pas trouvé l'espace, le moment, où il pourrait s'intégrer. Donc, j'ai dû renoncer. On a éliminé toutes les envies qui passaient par-dessus le propos.

Ella : Il fallait garder le cap. Veiller à ce que ce que l'on proposait ne soit jamais une démonstration, ou un enchaînement de ce que l'on sait faire.

Pitr : Finalement, c'est la technique théâtrale qui a cadré le squelette. À présent que l'on a ce squelette, nous reste à trouver le rythme, pour enfin trouver le confort, être à l'aise, se sentir bien dans le spectacle.

« On est jusque-là extrêmement soutenus, notamment par les structures stéphanoises et ligériennes. »

Ella & Pitr

Cette mécanique, différente de ce dont vous avez l'habitude, est-ce qu'elle a éprouvé votre duo, qui a quelque chose de très instinctif dans sa manière de fonctionner avec la peinture et le dessin ?

Ella : Disons que ça a été une expérience douloureuse, qui nous a mis à mal. Mais comme pour un accouchement, si les représentations se passent bien, alors, on oubliera les souffrances.

Pitr : Dans un spectacle, le spectre des choix est super vaste. Et ça, ça a impliqué d'en passer par une remise en question de notre manière de travailler à deux. Et ça n'a pas été simple à vivre, en effet.

Ella : En fait, tout au long du processus de création, on s'est rendu compte qu'on n'avait pas forcément les mêmes envies artistiques pour ce spectacle. Donc on est passé par des moments d'intenses crispations. Et puis, on est arrivé avec notre manière habituelle de fonctionner. On a toujours voulu tout faire nous-mêmes, en bricolant. Et en fait, pour créer un spectacle, ça ne fonctionne pas. On a fini par le comprendre, mais il nous a fallu du temps. On a finalement fait appel à des regards extérieurs, et c'est ce qui nous a aidés. À partir de là, chacun peut avoir ses idées, chacun peut avoir ses envies, chacun peut ne pas être d'accord avec l'autre, mais à un moment, quelqu'un tranche.

Pitr : Lorsqu'on peint, on a un algorithme, le nôtre, qui fonctionne en continu. Mais il ne pouvait pas fonctionner dans la création de ce spectacle. On a dû en trouver un autre.

Votre spectacle sera joué durant une semaine, du 8 au 12 octobre. Et ensuite ? Vous travaillez déjà à sa diffusion ?

Pitr : On va déjà jouer... Puis évaluer ce que l'on a fait, nous demander si c'est bien, ou si ça ne l'est pas. Est-ce qu'on parviendra à l'assumer au plateau ?

Ella : Il faut aussi comprendre qu'on est arrivé de nulle part, avec notre envie de créer un spectacle. On n'a pas du tout de réseau dans le milieu du théâtre, et pourtant, on est jusque-là extrêmement soutenus, notamment par les structures stéphanoises et ligériennes, - mais pas que - et on sait que c'est une chance. C'est ce qui a fait que l'on a pu travailler dans des conditions optimales, avec de supers-outils. Et donc, depuis le début, on avance vraiment par étapes. Aujourd'hui, ce qu'on veut, c'est arriver à un spectacle dont on est content. On ne veut pas forcer la diffusion.

Pitr : Ce que l'on peut dire malgré tout, c'est que notre envie était de créer un spectacle. Pas cinq. Pas dix. On n'est pas dans une dynamique d'une compagnie de théâtre. On ne sait pas ce qui arrivera par la suite, mais ce spectacle-là est construit pour pouvoir évoluer avec nous. Par exemple, on ne voulait pas intégrer de bombes de peintures, ou de rouleaux, dans notre squelette. Pas d'outil. On ne voulait pas que la création soit ringarde dans deux ans, donc, on a fait en sorte que, si demain, dans une version différente de ce spectacle, on a envie de peindre avec une chaussure, on puisse le faire. Rien n'est figé. C'était l'objectif.

Le barbecue trouvera donc peut-être sa place dans une version future...

Pitr : pourquoi pas !

Fermez les yeux, vous y verrez plus clair
de et avec Ella & Pitr, du 8 au 12 octobre
à La Comédie de Saint-Étienne.



L'agence de création audiovisuelle
inventive, réactive et polyvalente pour
la réalisation de tous vos films !



**HOMARD
PRODUCTION**

Contact : Océane Cros, 06 31 47 31 73 oceaneChomard-prodcution.fr

EXTRÊME

DROITE

V

S

ARTS

&

CULTURE

ET MAINTENANT, QUOI ?

Suite à la dissolution surprise de l'Assemblée Nationale en juin dernier, l'extrême-droite française, par l'intermédiaire du Rassemblement National, est passée à une poignée de cheveux de l'accession au pouvoir... provoquant effroi et stupéfaction au sein de la filière culturelle. Deux mois plus tard, celle-ci se veut combative. Par Cerise Rochet

ACTU

« Je tenais à vous dire combien vous comptez à mes yeux ». En 2015, poursuivant non sans roublardise la stratégie de dédramatiser de son parti, Marine Le Pen rédige une lettre ouverte aux artistes, destinée à les rassurer : non, elle ne leur veut pas de mal ; oui, elle les aime ; oui, son parti accompagnera la création autant que possible si d'aventure, il gouverne un jour.

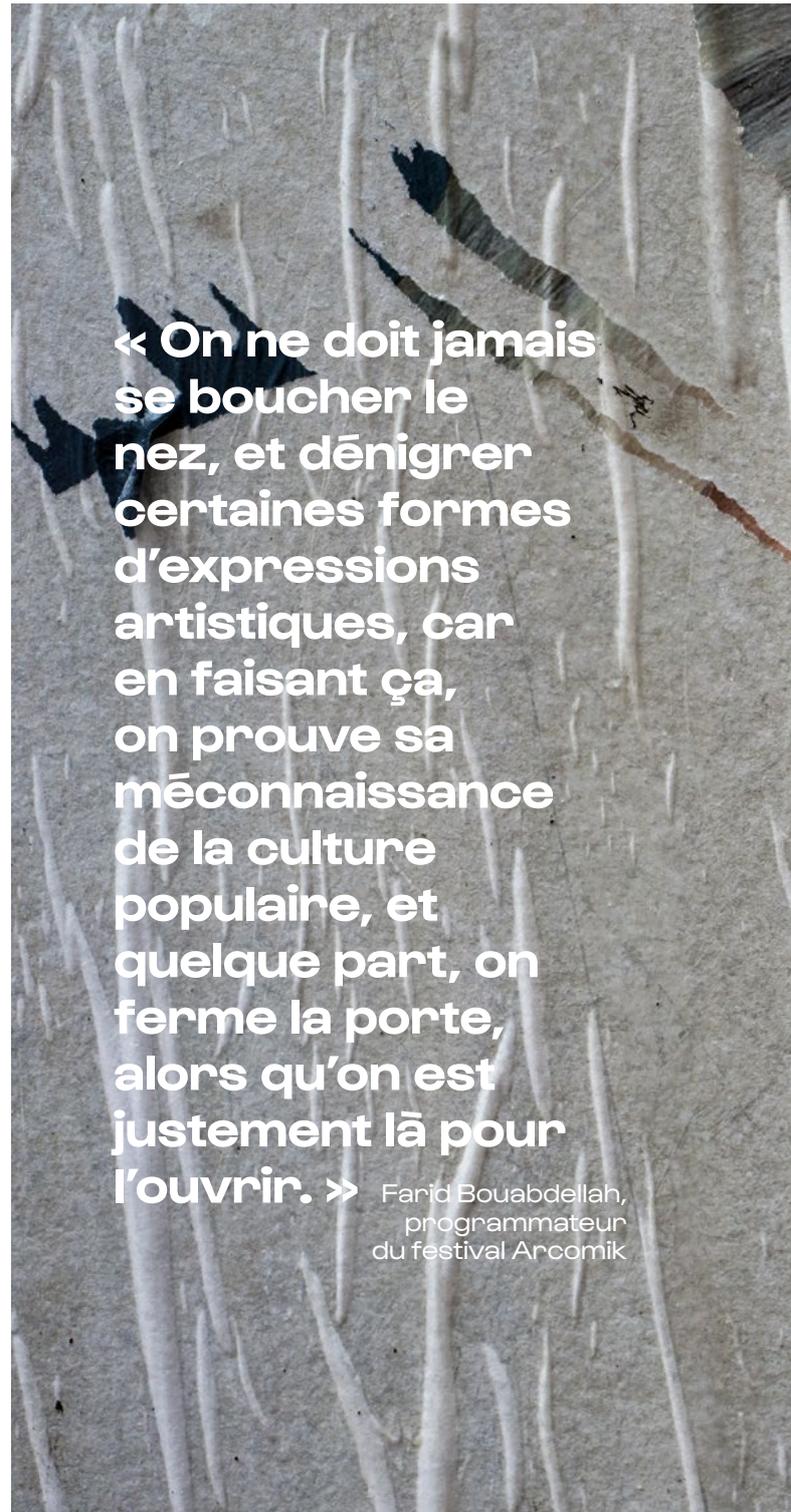
« Nous vous appelons à vous mobiliser lors des prochaines élections des 30 juin et 7 juillet pour faire barrage dans les urnes à l'extrême droite ». En juin 2024, alors que l'Assemblée Nationale vient d'être dissoute et que le Rassemblement National risque de faire son entrée à Matignon, de nombreux artistes, ainsi que l'ensemble du secteur culturel, se mobilisent pour inciter les électeurs à faire barrage en votant.

Neuf ans séparent ces deux moments. Neuf ans qui prouvent qu'aucun discours, aucune stratégie, ne pourront jamais permettre à l'extrême droite d'amadouer une filière bien loin d'être dupe, et inamovible quant aux valeurs qu'elle défend. « Nos métiers, c'est créer du lien, des passerelles, des échanges. C'est être dans une démarche d'inclusion systématique. L'extrême droite, c'est tout l'inverse. C'est une idéologie fondée sur un principe d'exclusion, donc oui, la filière artistique et culturelle se situe à l'exacte opposée de l'extrême droite », diront en substance toutes les personnes interrogées pour ce présent dossier.

UN SECTEUR DÉVALORISÉ

Reste que, dans cet affrontement entre deux visions du monde, l'extrême droite grignote du terrain. Certes, en juillet dernier, le Rassemblement National n'a finalement pas remporté les élections, et encore moins la majorité absolue en sièges que l'on n'osait pronostiquer. Mais jamais avant cela, il n'avait été le premier parti de France en nombre de voix lors d'un scrutin – hors abstention. Comment en est-on arrivé là ? Sans doute, parce qu'en effet depuis des années, la stratégie du parti, de ses adhérents, sympathisants et alliés, est bien huilée : tandis que l'extrême droite mène sur tous les fronts une véritable bataille pour l'hégémonie culturelle préalable à son accession au pouvoir, le monde des arts et de la culture ne parvient plus forcément à jouer le rôle de digue susceptible de faire barrage à des discours et à une idéologie qui pourtant lui font horreur.

« Depuis de nombreuses années déjà, la culture manque de visibilité dans le champ politique, constate Ludivine Ducrot, directrice du Fil à Saint-Étienne. On s'est beaucoup gargarisé d'avoir eu un ministre de la Culture comme Jack Lang. Ok, mais depuis ? Depuis, la culture ne représente plus un hyper-gros enjeu pour les politiques. Pourquoi on n'est pas dans le débat ? Pourquoi on est quasiment absent des programmes ? » Depuis la construction de l'exception culturelle française entre 1959 et le début des années 80, le secteur a en effet subi une déconsidération de la part des gouvernements successifs et des politiques publiques... Alors même qu'il reste un véritable outil de liant social. Et, sous le coup de la stupéfaction provoquée par la séquence électorale de juin et juillet, de nombreux acteurs et actrices de la filière admettent



« On ne doit jamais se boucher le nez, et dénigrer certaines formes d'expressions artistiques, car en faisant ça, on prouve sa méconnaissance de la culture populaire, et quelque part, on ferme la porte, alors qu'on est justement là pour l'ouvrir. »

Farid Bouabdellah,
programmateur
du festival Arcomik

par ailleurs leur propre responsabilité dans ce désinvestissement du champ politique. « Absence de front et de discours commun ». « Guerres de chapelles ». « Entre-soi ». « Manque d'engagement »... Après la gifle, beaucoup conscientisent aujourd'hui le fait que la structuration du secteur autour du principe de la subvention – et sa remise en question régulière au travers de budgets à la baisse – a pu entraîner une focalisation sur la défense de son pré carré, plutôt que de s'unir pour défendre toute la campagne... Et ainsi, replacer la culture et les arts au premier plan de notre société. « Le secteur comme les politiques font une erreur à chaque fois qu'ils ne reconnaissent pas que quelqu'un est dans une démarche culturelle dès lors qu'il achète un ticket pour aller voir Jul en concert, ou un blockbuster



© NeydtStock

au ciné, analyse en ce sens Farid Bouabdellah, programmateur du festival d'humour Arcomik. *On ne doit jamais se boucher le nez, et dénigrer certaines formes d'expressions artistiques, car en faisant ça, on prouve sa méconnaissance de la culture populaire, et quelque part, on ferme la porte, alors qu'on est justement là pour l'ouvrir* ».

INÉGALITÉ DE LA FORCE DE FRAPPE

Une absence de front commun qui, associé au manque d'estime porté à l'art et à la culture par les politiques, permet d'ailleurs aujourd'hui au RN et consort de jeter le discrédit sur tout le secteur, l'accusant en vrac, de tous les maux :

entre-soi, élitisme, gaspillage de l'argent public au profit de quelques-uns, wokisme, gauchisme, islamo-gauchise, bobo-islamo-gauchisme... D'autant que pour diffuser son discours, l'extrême droite dispose d'une impeccable maîtrise des outils communicationnels percutants, qui permet à ceux qui en ont l'usage de bien imprimer le message. « *La percée de Jordan Bardella sur les réseaux sociaux est assez stupéfiante, souligne Max Lavieville, responsable de l'action culturelle au Fil. Les réseaux sont construits de telle sorte à ce que son discours, relayé par des influenceurs, soit beaucoup beaucoup vu et entendu... Alors qu'à l'inverse, nous, on peut mener des projets de fou, des projets super inclusifs, qui donnent à voir une autre vision du monde, mais qui ne feront pas du tout le buzz. La vidéo du projet Baratin*

que l'on a postée n'a fait réagir personne, zéro, pas de retour, pas de réaction... L'algorithme déséquilibre tout... ». Un déséquilibre que note aussi Farid Bouabdellah : « Quel levier peut avoir la culture face à la force de frappe des réseaux, du colportage de fake news, et des chaînes d'infos en continu ? », interroge-t-il, sans forcément avoir de réponse. La spirale est en effet sans appel : ce qui fait polémique suscite l'attention et le clic, ce qui suscite le clic buzz, et suscite donc encore plus de clics et d'attention. Donc, les messages de l'extrême droite buzzent, en continu. À l'inverse, l'algorithme goûte peu aux images de bienveillance, de douceur, de gentillesse et de lien entre les gens que diffusent les acteurs et actrices de la filière culturelle (voir pour cela le numéro 3 d'époque, sorti en juin dernier).

Douloureux constat que celui qui conduit à intégrer l'idée d'une certaine forme d'impuissance... Mais qui ne doit pas empêcher le monde culturel et artistique de vouloir poursuivre ses actions, voire, de redoubler d'efforts. « Durant des années, on a sans doute collectivement vu la vague monter sans avoir conscience de ce qui pouvait nous arriver. Là, on a tous pris une claque, ça nous a réveillés. Le point positif, c'est que depuis le mois de juin, dans les structures, on discute de ça, on s'interroge sur ce que l'on peut faire. Et il faut qu'on poursuive ces échanges, il ne faut pas que l'on se rendorme », souligne Etienne Delesse, responsable du Pax à Saint-Étienne.

UN SPECTRE QUI RÔDE

Ne pas se rendormir... D'autant que chacun sait pertinemment ce qui attend le secteur, si jamais le RN finit un jour par arriver au pouvoir. Un coup d'œil dans le rétro, pour le souvenir de la censure exercée dans les communes passées sous bastion Front National dans les années 90. Un autre, dans certains coins de France, pour découvrir les problématiques auxquelles se retrouvent confrontés certains responsables de structures culturelles dans des communes actuellement dirigées par le RN. Un tour d'horizon des spectacles et concerts qui n'ont pas pu se tenir, des œuvres vandalisées, des artistes empêchés par les raids – sur les réseaux, dans les tribunaux, dans la rue – menés ces dernières années par les différentes mouvances ultra-conservatrices, à minima sympathisantes du Rassemblement National. Des jumelles, enfin, pour observer la censure structurelle et le contrôle des œuvres et des artistes, mis en place en Italie, en Pologne, en Hongrie par des gouvernements d'extrême droite.

Si la culture et l'art ont sans doute perdu de leur poids dans la société... Ils pourraient ainsi en avoir encore moins demain, avec tout le danger que cela pourrait représenter pour la multiplicité des points de vue, le pluralisme des idées, la formation de l'esprit et de la pensée, et la possibilité de la critique indispensables à la vitalité d'une démocratie. Alors... Que faire ? Redoubler d'efforts, oui, mais lesquels, et dans quelle direction ?

QUELLES SOLUTIONS ?

« La nouvelle génération du personnel culturel a compris certaines choses, et a tendance à fonctionner un peu différemment de la génération précédente, souligne Morgan. J'ai le sentiment qu'elle ajoute systématiquement du sens au sens qui était déjà là. Donc, il faut l'observer, lui laisser la place, s'inspirer des directions dans lesquelles elle part, parfois. Le croisement des arts et des genres c'est quelque chose auquel on croit. En ce moment je regarde pas mal ce que propose par exemple Zawa Prod, avec les Zawa Show, qui mêlent des talks, des débats, des concerts, des DJ sets et du stream... Je pense que c'est un format qui peut être intéressant, séduire du monde, amener à la réflexion... »

« On a tous pris une claque, ça nous a réveillés. Le point positif, c'est que depuis le mois de juin, dans les structures, on discute de ça, on s'interroge sur ce que l'on peut faire. Et il faut qu'on poursuive ces échanges, il ne faut pas que l'on se rendorme »

Étienne Delesse,
responsable du Pax
à Saint-Étienne.

Tandis qu'Etienne et son équipe réfléchissent eux-aussi à de nouveaux formats qui pourraient inviter à la discussion et au débat d'idées, d'autres, comme Max, plaident pour le travail de médiation, qu'ils font déjà et qu'il faut peut-être renforcer car il n'a jamais eu autant de sens qu'aujourd'hui : « En France, on a un souci avec la légitimité de certaines pratiques artistiques. Et on a un souci avec l'éducation artistique. Il faut créer des possibilités pour que par exemple, de jeunes gamins qui veulent faire du rap ou de l'électro comme ils feraient du violon puissent le faire. Au Fil, dans les actions culturelles que l'on mène, on prend les individus comme ils sont, et on fait avec eux. La formule savant/apprenant doit être dépassée... C'est comme ça je pense qu'on pourra être entendu par le plus grand nombre, et faire pour tous ». Identifier des besoins. Des lacunes. Y répondre par des projets. « Soutenir des projets qui viennent du terrain », résume Farid Bouabdellah, avant de suggérer une discussion collective, quitte à réorganiser la structuration du secteur : « Il faut mener une réflexion globale sur le financement public des arts et de la culture. Pour que chacun apprenne à diversifier ses sources de revenus, aille vers le mécénat, les partenariats privés... Pour, à la fin, plus d'argent, plus d'indépendance, plus de force de résistance ».

Et, parce que les événements récents ont tout de même démontré que l'union pouvait avoir un certain poids, l'urgence est aujourd'hui à la solidarité de la filière, pour porter haut et fort l'importance de la culture et de l'art : « Il faut remonter à ce front commun, pour nous permettre de réinvestir le champs politique, pour que les politiques nous entendent, pour qu'ils nous donnent de l'importance dans leur programme, tonne Ludivine. Et puis, aussi, pour que l'on arrive à un récit commun, audible de tous, compréhensible par tous, qui soit clair et affirmé sur ce que l'on est, sur ce que l'on porte, sur ce que l'on souhaite, un discours qui soit capable de contrer le discours très affirmé du RN ». En face, ce sera alors au champ politique républicain de prendre la mesure de ce que peuvent amener l'art et la culture en direction d'une démocratie en bonne santé et apaisée. De comprendre que le secteur peut être un véritable rempart à la poussée ultra-conservatrice, à condition qu'il en ait les moyens. Le moment de voir, peut-être, si ce champ politique-là, ou en tout cas revendiqué comme tel, souhaite vraiment, ne jamais voir l'extrême droite au pouvoir...

22^e FESTIVAL - 22^e FES

EDITION 2025

ARCOMIK



Du 13 février au 9 mars 2025

SAINT-ETIENNE  ET SA MÉTROPOLÉ



Et + encore : Philippe Lellouche - Blandine Lehout - Mahaut Drama
Merwane Benlazar - Julien Santini - Béatrice de la Boulaye
Waly Dia - Alex Fredo - Ragnar le Breton - Camille Giri
Lou Trotignon - Tony St Laurent - Les frères Colle...



Infos et résa sur **ARCOMIK.COM**

DELOUPY

LE SUCCÈS À LA POINTE DU CRAYON

Co-fondateur des Éditions Jarjille, Serge Prud'homme (aka Zac Deloupy) n'en finit pas d'enchaîner les projets de BD. En quelques années et une riche flopée d'albums, le trait et le propos de l'illustrateur stéphanois ont pris une belle épaisseur. Portrait d'un gars d'ici dont l'inspiration n'a plus de frontières. Texte et photo : Niko Rodamel



**POR
TRAIT**

Zac Deloupy est son nom d'artiste, Serge Prud'hommes celui de l'état civil. À Saint-Étienne, on l'appelle plus communément Deloupy. Il nous a donné rendez-vous dans son atelier du centre-ville, place Jean Plotton.

Dans le capharnaüm organisé qui pourrait faire penser à une chambre d'ado, piles d'albums, hordes de crayons et de feutres, planches de BD et figurines du 9^e art se partagent l'espace autour de l'imposante table en L. Surplombant le PC, le scanner et la table lumineuse, la lampe articulée (une belle Jieldé vintage) rappelle que l'on est ici chez un artisan, un besogneux, un manuel, un artiste qui chaque jour se penche sur son ouvrage.

Pour la faire courte, Serge Prud'hommes est né en 1968 à Saint-Étienne. Il décrochera son Bac A3 au lycée Saint-Michel en 1987, puis sortira diplômé des Beaux-arts d'Angoulême (section BD) en 1992. « *J'ai passé là-bas trois années très riches qui m'ont permis de cerner les finalités du métier, grâce notamment à de nombreuses rencontres avec des auteurs et des éditeurs.* » Le jeune homme débute sa carrière d'illustrateur dans le monde de la publicité, tout en faisant ses armes dans l'édition jeunesse dès 2002. En 2004, la sortie de *Comixland* marque la naissance de Jarjille, maison d'édition associative qu'il crée avec Michel Jacquet (Aka Alep) et Alain Brechbuhl. Durant huit ans se succèdent alors les albums explorant différents styles, dont certains, davantage concernés par l'Histoire et l'actualité politico-sociétale, font la preuve d'une maturité que la critique n'a pas tardé à remarquer. Sorti chez Delcourt en 2016, *Love story à l'iranienn*e ouvre en effet une nouvelle ère dans l'œuvre de l'illustrateur. Le prix *France Info de la BD d'actualité et de reportage* vient récompenser cette poignante enquête en immersion auprès de la jeunesse iraniennne d'aujourd'hui. « *Depuis, j'ai sorti un à deux albums par an, je choisis les sujets qui m'intéressent parmi tout ce que l'on me propose, quitte à changer très souvent d'éditeur.* »

LE MONDE D'APRÈS

En 2018 et 2022, deux albums (*Algériennes* et *Appelés d'Algérie*) s'intéresseront à la guerre sans nom, ouvrant la voie au remarquable *Amour sexe et terre promise*, fruit d'une longue enquête sur la difficulté d'aimer en Israël et en Palestine. « *L'album donne la parole à seize témoins, hommes et femmes, palestiniens et israéliens, arabes et juifs, qui tous racontent de quelle façon la guerre et la religion s'insinuent dans leur vie intime.* » En 2018, l'illustrateur surprend tout le monde avec *Pour la peau*, sulfureux roman graphique autour de deux personnages qui entr'Étiennent une relation illégitime.

La crise du Covid laissera également son empreinte dans la bibliographie de Deloupy. Après *Covidland*, *Le monde d'après* est une glaçante dystopie dans laquelle Serge dénonce les extrémismes en tout genre, jusqu'à une forme d'auto-destruction de l'humanité. Dans chaque image un élément rouge-sang focalise le premier regard, invitant à découvrir ensuite la scène dans toute son absurdité. En juin dernier, les dessins étaient exposés à la médiathèque de la Ricamarie, ainsi que sur les panneaux électoraux : clin d'œil plutôt cocasse. Annonçant l'exposition *Le monde d'après s'affiche*, Deloupy diffusait un selfie où on l'apercevait, casquette noire vissée sur la tête, laissant derrière lui un dessin sur un abribus tel un graffeur après son furtif méfait.

MÉTHODE

La mise en images puis en pages d'un scénario nécessite évidemment un long et fastidieux travail de réflexion. Les échanges téléphoniques et les emails entre coauteurs sont nombreux, jusqu'à tomber d'accord sur le découpage et la

« Ce qui m'intéresse au final c'est de proposer une multiplicité de points de vue. »

transposition de l'histoire. « *Dans la construction de mon storyboard, je m'efforce d'inventer chaque fois un procédé pour manipuler voire casser le récit, lui insuffler un rythme afin que la narration ne soit pas bêtement linéaire. Dans ma façon d'aborder un scénario, c'est un point essentiel. Je me mets alors à la place des personnages, j'essaie de penser comme eux.* » Deloupy se revendique davantage comme un monteur, un réalisateur qui s'approprie l'histoire pour lui donner une forme personnelle. Dans sa volonté de rester au plus près du réel, l'illustrateur entend de longues recherches, notamment lorsqu'il aborde un sujet marqué par l'Histoire passée ou actuelle d'un pays, n'hésitant pas à faire ses valises et à sauter dans un train ou un avion. « *La plupart du temps je vais sur place pour y prendre ce que je n'aurais pas trouvé autrement : des décors, des saveurs, des rencontres... Je dessine, je photographie aussi avec mon téléphone. Comme j'ai la hantise de commettre une erreur historique, je lis aussi beaucoup autour du sujet, je fais de nombreuses recherches. Dans mon travail, je cherche toujours à être le plus juste possible, mais l'objectivité n'est pas toujours facile à tenir. Ce qui m'intéresse au final c'est de proposer une multiplicité de points de vue.* »

L'INTROUVABLE

En filigrane et toujours avec Alep, Deloupy continue également de faire vivre les aventures de la librairie *l'Introuvable*, débutée en 2006. Ici, le dessinateur et le scénariste réinventent ensemble une forme de polar où la BD elle-même constitue le sujet central, au fil d'une série d'enquêtes sur fond de livres, de librairies et de librairies, promenant le lecteur dans les rues de Saint-Étienne, du Havre, de Paris et de Madrid. Après *L'introuvable*, les deux tomes de *Faussaires*, le spin-off *Lucia au Havre* puis *Le collectionneur*, la saga se poursuit avec *L'affaire Chaland*, sorti l'an passé.

Depuis quelques semaines, Deloupy égraine aussi sur les réseaux sociaux des croquis aux parfums d'Afrique noire, juste assez pour mettre l'eau à la bouche des lecteurs assidus qui suivent de près le travail du Stéphanois. « *Je commence à travailler avec l'écrivain et journaliste Isabelle Collombat sur un projet à propos des conséquences du génocide rwandais. Nous venons de passer trois semaines entre Rwanda et RDC.* »

Du polar au récit érotique, Deloupy a largement prouvé qu'il est à l'aise dans tous les genres, passé maître dans les enquêtes dessinées et les documentaires historiques. Reconnue pour le coup de crayon de l'illustrateur, la patte Deloupy l'est autant pour la sensibilité et l'intelligence dont l'homme fait preuve dans l'approche des sujets. Serge Prud'hommes sera présent sur la 38^e édition de la fête du livre, en octobre prochain à Saint-Étienne. En attendant, on peut découvrir quelques illustrations inédites dans le journal *La Brèche*, ainsi qu'un *Carnet de Sainté*, onze pages de balade au fil des rues et des places stéphanoises, dans le nouveau numéro du magazine *Carnets d'ailleurs*.

Zac Deloupy
sur la fête du Livre
de Saint-Étienne
du 11 au 13 octobre prochains





Théâtre des Pénitents

VILLE DE MONTERISON

SCÈNE RÉGIONALE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / SCÈNE DÉPARTEMENTALE

Saison 24/25



En chantier, venez !

Catherine Ringer - Louis Chedid - Yémen Blues
Guillermo Guiz - Cie Suprême Legacy - Yann Marguet
Sara Lugo - Cie Légendes Urbaines - Yves Jamait
Cie Théâtre de l'Incendie - Dick Annegarn - Chloé Oliveres
Alexis HK - Benoît Dorémus - Barcella - Volo
Martin Luminet - Les Frères Jacquard...

Infos et réservations : www.theatredespenitents.fr

Offices de tourisme Loire Forez 04 77 96 08 69

License n° 2020-008726 - PLATESV-R-2020-008705 PLATESV-R-2020-008704 © Vincent Chambon

L'ÉMERGENCE AU CŒUR DE LA VILLE

Dédié à la découverte et à la mise en lumière des nouveaux talents artistiques, le Festival PHNMN Fréquences réinvestit pour la quatrième année consécutive le centre-ville de Saint-Étienne les 26, 27 et 28 septembre 2024 et prouve, encore une fois, que la culture a toute sa place au cœur même de notre cité. Par Julien Haro

Au fil des quinze dernières années, la culture, pourtant traditionnellement bien ancrée au sein des villes françaises, a opéré une fuite certaine des centres, leur préférant la périphérie et laissant bon nombre de citoyens presque orphelins d'une offre artistique de proximité abordable financièrement. La réduction du nombre de cafés-théâtres et la quasi disparition des cafés-concerts n'a malheureusement pas épargné Saint-Étienne, empêchant les artistes en devenir de pouvoir s'épanouir sur scène et de partir à la conquête de leur public. L'émergence ne pouvant décemment se contenter uniquement des salles de musiques actuelles et autres grands terrains de jeux institutionnels, comment par ailleurs ne pas se réjouir de la présence d'un festival qui lui est intégralement dédiée ?

Depuis quatre ans, l'association Phénomène prend ainsi possession de la place Jean-Jaurès pour y installer la scène et le village de son festival, le PHNMN Fréquences. Véritable laboratoire artistique pluridisciplinaire et entièrement voué à la découverte, à l'accompagnement et à la diffusion des artistes de demain, cette manifestation totalement gratuite et portée par une armée de bénévoles, dévoile en cet automne balbutiant une programmation éclectique qui saura étancher la soif culturelle de tous les Stéphanois.

LES ÉTOILES DU FUTUR

À la suite d'un processus de sélection rigoureux, une trentaine d'artistes se succéderont donc sur les différents spots du festival au travers de concerts, DJ sets, expositions et projections. Et parmi cette pluie d'étoiles naissantes, de très belles découvertes musicales en perspective comme le **Clark's Bowling**



Club, pépite disco funk prompte à faire tressaillir n'importe quel dancefloor. **Sir Romy**, jeune Marseillaise largement inspirée par les grands noms de la soul, distillera quant à elle une musique aux accents blues portée par une voix troublante et incroyablement émouvante. Le rap aux teintes electro pop de **Fleur Sous Bitume**, chanteur franco-allemand basé à Lyon, fera mouche chez tous les amateurs de poésie urbaine. Le pianiste et compositeur **Digma** nous présentera de son côté la bande-son d'un monde à l'agonie dans un spectacle total et très immersif entre mélodies mélancoliques et bravades électroniques.

Actifs depuis 2014, les deux membres du duo toulousain **Proper Lane**, David Caparros et Arnaud Beilleau, ne semblent plus s'apparenter à des artistes en devenir, mais ils n'en restent pas moins des fleurons de la musique indépendante française. Ils dévoileront aux festivaliers leur

techno aux influences rock et psyché hautement calibrée pour faire se lâcher corps et cœurs à l'unisson. Les artistes du territoire stéphanois ne seront pas en reste puisque nous retrouverons les fameux **Black Plant**, lauréats du tremplin Nos Talents sur Scène 2024. Auteurs d'un rock où les guitares rendent un vibrant hommage au revival des années 2000, leur son est à chercher dans le même bac que des groupes tels que Arctic Monkeys ou les Libertines. Ligérienne aussi, la guitariste et productrice **Albe** embarquera les spectateurs pour un voyage sonore entre rock, pop et ambient au sein d'un univers à la musicalité quasi cinématographique.

Festival Phnmn Fréquences
les 26, 27 et 28 septembre
Place Jean-Jaurès à Saint-Étienne



EN SEPTEMBRE, TOUS DANS LA RUE ?

Du 18 au 22 septembre, auront lieu au Puy-en-Velay les traditionnelles Fêtes Renaissance du Roi de l'Oiseau. Au programme, une immersion dans une fidèle reconstitution de la vie au XVI^e siècle : défilé, spectacles de feu, bals, activités artisanales... Et bien sûr, Tir de l'Oiseau, et désignation du nouveau Roi de la ville. Si, si XVI^e siècle, on a dit !

© Jordan Fontanille

PANORAMA CULTUREL



© DR

PUNK ENTRE POTES musique

L'association Nerfs à Vif remet le couvert en cette rentrée 2024 en investissant une nouvelle fois L'Entre Pots Café, l'un des derniers bastions rock du centre-ville stéphanois. Et pour ce concert de reprise, les vieux de la vieille de la scène stéphanoise frappent fort d'entrée en invitant The Spitters. Quatuor toulonnais actif depuis 2014, le groupe s'est forgé en dix années une solide réputation par le biais de ses lives survoltés à l'énergie indomptable. Au cœur de leur musique, on retrouve un hommage vibrant à l'âge d'or du punk anglais, des Buzzcocks en passant par Misfits, mais Max, Dorian, Alex et Barney n'oublent jamais de laisser une grande place aux mélodies. Comme si Kurt Vile rencontrait pour un soir Red Fang, le son de la formation sudiste s'impose comme un pur concentré de *do it yourself*, un punk rock aux accents garage, sans fioriture mais ouvert à l'expérimentation, qui va direct à l'essentiel. En dix ans, The Spitters a su séduire un large public sur les scènes de France et d'Europe, passant même cet été par l'inénarrable Hellfest de Clisson. JULIEN HARO

The Spitters

vendredi 11 octobre à L'Entre Pots Café à Saint-Étienne.
Concert organisé par l'association Nerfs à Vif

GUERRE DES SENTIMENTS



Rive de Gier, au début de l'été 1914. Bientôt, rien ne sera jamais plus comme avant. Mais pour le moment... Hélène et André sont à la campagne, dans le domaine familial. Ils se sont connus enfants, et se retrouvent des années plus tard. Ici, cet été-là, on espère, on désire, on rêve d'une autre vie. Ici, cet été-là, on s'aime. Est-ce vraiment de l'amour ? Ou plutôt la promesse d'un bonheur absolu ? La pensée obsessionnelle ? Librement adapté du roman *Amour promis* d'Emile Clermont – auteur stéphanois un temps présenté comme l'héritier de Proust, avant de tomber au front et dans l'oubli – le spectacle *Juste un été*, mis en scène par Gautier Machado et la compagnie Paroles en Actes, entraîne le public dans les méandres de l'intime et des heures sombres de l'Europe.

CERISE ROCHET

Juste un été

le 22 novembre à 19h,
salle Roger Plachon
à Saint-Chamond



© DR

Atelier-Musée
du
CHAPEAU

FORCZ

Pierre Cardin & Paco Rabanne

COUTURIERS DE L'AUDACE

EXPOSITION

5 mai >
3 novembre
2024



LA CHAPPELLERIE
ATELIER-MUSÉE DU CHAPEAU

CHAZELLES-SUR-LYON (42)
04 77 94 23 29
atelermuseeduchapeau.com



FOLK SONGS classique

Voici la 12^e édition du festival Baroque en Forez, qui nous permettra de glisser doucement vers l'automne avec un programme toujours aussi varié. *Les feuilles mortes se ramassent à la pelle...* certes, mais là, ce sont les concerts qui fleurissent. Pas moins de 11 concerts seront proposés d'Estivareilles à Marcoux en passant par Montbrison et Bonson.

Cette année, l'accent sera mis sur les liens étroits entre la musique baroque et les chansons populaires, alternant ainsi les esthétiques à la découverte d'instruments insolites, comme la vielle à roue et le nickelharp.

L'ensemble **Tape dru** par exemple, nous invitera à un voyage sur les traces du passé en interprétant des chansons en arpitan (vieux patois régional). **Canticum Novum** et son spectacle *Oyat, arbre de vie* sera lui, porteur d'un message de partage, d'écoute, d'accueil. Une façon originale de faire découvrir les richesses de nos terres foréziennes aux ressources insoupçonnées.



Bach et Purcell seront bien évidemment joués, mais nous porterons certainement un autre regard sur ces illustres compositeurs, un regard plus audacieux, gourmand. La musique baroque dite « savante » se dévoile rieuse et vivante. Elle a su à travers le temps se nourrir de chants et danses populaires pour se réinventer. Elle n'est pas réservée à une élite qui serait seule capable de l'apprécier, elle appartient à tous.

Cette programmation résonne comme un hommage à la voix des peuples, comme l'espoir d'un futur plus fraternel, dans le partage de nos racines multiples. Un désir de vie enthousiasmant.
LÉONARD CHANTEPY

Festival Baroque en Forez
du 21 septembre au 6 octobre
dans plusieurs communes du Forez

12^e édition
Festival Baroque en Forez

FOLK songs

Spectacle jeune public
Promenade musicale
Ateliers découvertes
Concerts

du 21 sept.
au 6 oct.
2024

baroque-en-forez.com

Rendez-vous en **FOREZ**

Loire FOREZ Agglo

© Loire Forez Agglomération
Licences N°2 - PLATEAU-0102222 / N°3 - PLATEAU-0102224



© Léo Ferreira

CONCERTS D'AUTOMNE

La chanson en court-circuit, indique le sous-titre du festival Les Oreilles en pointe. Pour la 33^e année de son existence, l'événement s'apprêterait-il à faire des étincelles ? Dans nos tympanes, c'est certain, au vu de son affiche éclectique, pourvu que ça chante... Et que cela nous mène dans un doux voyage de notes. Puisque l'on parle de voyage... Embarquons tout d'abord pour une soirée concert aux accents sono mondiale, le 9 novembre à la Maison de la Culture de Firminy, ouverte par les Ligériens de **Avinavita** qui taquineront les musiques transalpines... Avant de céder la scène à **Giuliano Gabriele**, artiste franco-italien dont la gouaille sur l'album *Basta !* sorti en fin d'hiver a fait quelques émules. Faisons ensuite escale du côté de la soirée du 13 novembre, qui verra **Ayo** se produire à La Forge (voir par ailleurs), mais aussi, en première partie, nos deux sœurs roannaises préférées réunies dans le duo **Malaka**, qui écume les scènes de France depuis le début de l'année, tout au long d'une tournée de 90 dates. Saluées par un public qui découvre à peine et qui en redemande, Laurina et Sacha teintent leur folk de tonalités soul, prêtes à nous donner envie de nous balancer de gauche à droite... Il ne faudra pas s'en priver !

Après un passage par Le Fil le 14 novembre pour se délecter de la poésie rock de **IiAROSS**, on poursuivra sur du rock toujours, avec **Dionysos**, le 15 novembre au Firmament. Le groupe, qui fête cette année ses 30 ans de carrière (déjà, tout ceci ne rajeunit personne), reprendra ainsi ses plus grands titres dans un spectacle tout en rock et en personnages (coucou les Jedi). Entre temps, on aura également pu faire un tour par Rochetaillée, Le Pax ou Monistrol, pour d'autres soirées aux tonalités diverses ! Demandez le programme, le plus ancien événement de la Loire dédié à la chanson ne déçoit jamais...
CERISE ROCHET

Festival Les Oreilles en Pointe
du 6 au 16 novembre
dans 8 lieux de la Loire et de la Haute-Loire

LA PASSERELLE

LA SAISON CULTURELLE

LA SAISON 24 | 25

VENDREDI 27 SEPTEMBRE | 20H30
SAMEDI 28 SEPTEMBRE | 15H



MUSIC-HALL
AUTANT QU'ON S'EMPORTE EN CHANTANT
DOTY + ANTHO C^o DE L'ATELIER FLORENTIN

VENDREDI 4 OCTOBRE | 19H-MINUIT



LA NUIT DU RHINO
AUDREY ET LES FACES B | **PO'BOYS KAMI**

JEUDI 10 OCTOBRE | 19H



OPÉRA SUR GRAND ÉCRAN
LA FLÔTE ENCHANTÉE
DE WOLFGANG AMADEUS MOZART

DIMANCHE 13 OCTOBRE | 15H



HUMOUR
L'ÉLOGE DE LA PIFOMÉTRIE
CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE DE L'ABSURDE

VENDREDI 8 NOVEMBRE | 19H-MINUIT



LA NUIT DE L'IMPRO
CATCH IMPRO | IMPRO-BABLE
C^o DE LA POMPADOUR | LA TROUPE D'HER SOIR

MERCREDI 20 NOVEMBRE | 20H30



THÉÂTRE MUSICAL
FANTASIO
C^o L'ÉTERNEL ÉTÉ ET LUCERNAIRE DIFFUSION

VEND 22 ET SAM 23 NOVEMBRE | 20H30
DIM 24 NOVEMBRE | 15H30



CHORALE
LA CHORALE
DE SAINT-JUST SAINT-RAMBERT

SAMEDI 30 NOVEMBRE | 15H



THÉÂTRE MUSICAL
LE MANOIR DE TANTE MARGUERITE
DE C. DAMON - PROD. EN BONNE COMPAGNIE

JEUDI 5 DÉCEMBRE | 20H30



THÉÂTRE
LA COULEUR DES SOUVENIRS
PRODUCTION CARROZZONE TEATRO

VENDREDI 13 DÉCEMBRE | 19H-MINUIT



LA NUIT SHAKESPEARE
ROMÉO ET JULIETTE
(LA TRÈS EXCELLENTE ET FORT LAMENTABLE TRAGÉDIE)
PRODUCTION AOI

TELLE EST LA QUESTION
THÉÂTRE D'ANDRÉ
AFTER SHOW
AVEC DJ KILL KILL

VENDREDI 10 JANVIER | 20H30



SEUL E EN SCÈNE
JE SUIS LA MAMAN DU BOURREAU
DE DAVID LELAIT-HELO - CLÉMENTINE CÉLARIÉ

SAMEDI 18 JANVIER | 15H



CONCERT
ÇA FAIT WIZZ !
MOTS POUR MÔMES

SAMEDI 25 JANVIER | 20H30



HUMOUR
LAURA CALU
ICI PRODUCTION

VENDREDI 7 FÉVRIER | 20H30



DANSE/CIRQUE
TOUT COMME
C^o VIREVOLT

SAMEDI 15 FÉVRIER | 20H30



CHANSON/HUMOUR
CHANSON PLUS BIFLUORÉE
TOURNÉE D'ADIEU

DIMANCHE 16 FÉVRIER | 15H



THÉÂTRE
FIN DE PARTIE
THÉÂTRE DE L'INCENDIE

VENDREDI 14 MARS | 20H30



THÉÂTRE
FIN DE PARTIE
THÉÂTRE DE L'INCENDIE

SAMEDI 15 MARS | 20H30



THÉÂTRE IMMERSIF
MENACES EN TOUS GENRES
PROD. EN COMPAGNIE DES POUZOUÈRES

VENDREDI 28 MARS | 20H30



THÉÂTRE BURLESQUE
LA PREMIÈRE FOIS
C^o LA NEIGE EST UN MYSTÈRE

SAMEDI 12 AVRIL | 10H | 15H



THÉÂTRE D'OBJETS
LE MYSTÈRE LÉON PLOUHINEC
C^o DES ÉTOURNEAUX

VENDREDI 16 MAI | 20H30



THÉÂTRE
RAVISSEMENT
THÉÂTRE PNEUMATIQUE

MARDI 27 MAI | 20H30



THÉÂTRE LOUFOQUE
LES FEMMES SAVANTES DE MOLIÈRE
C^o DU DÉTOUR

JEUNE PUBLIC • PETITE RESTAURATION • HORS LES MURS

NOUVEAUTÉ **LES AFTERWORKS**
EN MUSIQUE DE 18H À 20H30
AVEC FABIEN EDGE

À VOS AGENDAS
26/09 - 19/12
20/02 - 17/04
*À partir de 18h



BILLETTERIE

du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 19h
ou www.saison-lapasserelle.fr



©DR

DU JEU À L'ÂME...

classique

cirque

Après un été rythmé par les exploits sportifs, on a envie de prolonger cette ferveur olympique et de retrouver les valeurs de fraternité et de paix défendues par Pierre de Coubertin. Le spectacle *Terre de jeux 2024* proposé par l'Ensemble Téliemann et la compagnie école de cirque Les Kipouni's va nous permettre de réaliser ce rêve.

Ces deux associations stéphanoises se sont réunies autour de valeurs communes aux musiciens et aux sportifs circassiens : la rigueur, le travail, la répétition, la solidarité et l'esprit collectif.

À la différence d'une activité purement sportive, le cirque implique une approche artistique. Il n'y a pas de médailles à distribuer, simplement l'émotion du public en récompense. Les musiciens connaissent bien ce sentiment de partage où l'écoute suspend le temps. Sous la baguette du chef d'orchestre Louis-Jean Perreau, les musiciens accompagneront au son de la Suite jazz de Dimitri Shostakovitch, les clowns, les jongleurs et acrobates. *Terre de jeux 2024* nous fera ainsi vibrer et frissonner tout au long du spectacle.

LÉONARD CHANTEPY

Terre de jeux 2024,
par l'Ensemble Téliemann
et les Kipouni's

samedi 16 novembre à 17h, dans
le cadre de la Fête de La Comète

LE CHANT DES SIRÈNES

musique

Au fil de 6 albums teintés de folk, de soul, de jazz, et de funk, Ayo a réussi à dessiner un cercle aussi vertueux que lumineux, autour duquel elle trace une carrière longue de plus de 20 ans. Cette année, elle revient avec un 7^e projet studio, *Mami Wata* (déesse de la mer dans la religion yoruba du Nigéria), dans lequel elle livre, inspirée, une ode à l'aventure et à la liberté et où la mer agit comme un miroir de l'âme. VICTOR DUSSON



© Sophie Koella

Ayo + Malaka

mercredi 13
novembre, à La
Forge au Chambon-
Feugerolles. Dans
le cadre du festival
Les Oreilles en Pointe.

CONCERTS SEPT.-DEC.

ISAAC
DELUSION
• TIKEN JAH
FAKOLY •
MAMMAL
HANDS •
LYSISTRATA
& CHESTER
REMINGTON
• OLIVIA RUIZ

SAINT-ÉTIENNE
WWW.LE-FIL.COM

le fil

Le fil - Soirée de musiques acoustiques, 20 Boulevard Thiers, 42000 Saint-Étienne | Horaires : 14h-20h - 42000 Saint-Étienne | 04 77 40 11 11 | 3-600111 | Concepteur graphique : La Machine à vapeur - Benoit

Saint-Étienne Loire
Ville créative design

SAINT-ÉTIENNE
MUSIQUE

DROIT DANS LE MUR



Le MUR de Saint-Étienne entame une nouvelle saison sans changer ses habitudes : chaque premier samedi du mois en fin de matinée, un nouveau collage-vernissage se joue en live et en plein air. La programmation automnale promet d'ores et déjà de bien belles choses. C'est à **Julien Colombier** que revient la tâche d'ouvrir le bal en septembre. L'artiste plasticien poursuit sa quête du beau dans les mystères de la nature, signant des toiles peuplées de formes végétales labyrinthiques, dans un élaboussement de couleurs texturées par la combinaison de l'acrylique et du pastel gras. Le collage du mois d'octobre sera le fruit d'un travail mené par



© Julien Colombier pour

Ella & Pitr avec un groupe de détenus de la Maison d'arrêt de la Talaudière. Enfin, novembre dévoilera l'oeuvre collective de six dessinateurs du **Papotin** (porteurs pour la plupart de troubles du spectre de l'autisme), dont le magazine papier existe

depuis 1990, trente ans avant de donner naissance à l'émission mensuelle diffusée par France Télévisions. **NIKO RODAMEL**

Le MUR

2 rue du Frère Maras à Saint-Étienne



© DR

EN CONTINU



Quatre jours de spectacles, 9 représentations différentes : bienvenue aux 10^e Rencontres de Théâtre Amateur d'Unieux. Difficile de développer ici toutes les belles surprises à découvrir sur scène, mais attardons-nous sur nos deux coups de cœur, en ouverture et en clôture d'événement. Le premier soir, la compagnie L'œil en coulisses, d'Andrézieux, présentera sa version d'*Un Air de Famille*, célèbre pièce signée Jaoui-Bacri. Le dernier jour en après-midi, sera joué le spectacle *Les Hommes du Président*, qui mêle performance improvisée et dimension théâtrale. Pas rassasié ? Demandez le programme, pour un binge-watching sans-écran-et-c'est-encore-mieux. **CERISE ROCHET**

10^e Rencontres Théâtre Amateur d'Unieux
du 3 au 6 octobre au Quarto

Saison Culturelle

2024 • 2025

Comédie musicale
La Belle et la Bête
4.12.24

© Dimitry Pug

Humour
Le Cas Pucier
14.12.24

© Pascal Ito

Musique
Dave
31.01.25

© Pascal Barasa

Danse
Pluie d'étoiles
7.02.25

© Julien Mauchant

Lecture musicale
Nous y Voilà
avec Philippe Torrot, Richard Kolinka et Aristide Rosier
27.03.25

© Stéphane Espigolan

Humour
Patrick Sébastien
13.04.25

Et d'autres spectacles à découvrir !

Billetterie & renseignements
Direction de l'Animation et de la Culture
Hôtel Dieu - 1 place Hôtel Dieu - 42400 SAINT-CHAMOND
Tél 04 77 31 04 41
culture@saint-chamond.fr / saint-chamond.fr

PASS J'M LA CULTURE !

SAINT-CHAMOND
saint-chamond.fr



© Romain Quele

Après avoir plié ses cartons et dit au revoir comme il se doit à la Cité du Design l'année dernière, le Positive Education Festival écrira une nouvelle page de son histoire les 14, 15, 16 et 17 novembre prochains. Qui dit nouveau départ dit nouveaux lieux. La programmation diurne se déroulera donc au Clavier tandis que les Nuits s'installeront au Parc-Expo de Saint-Étienne. Focus sur cette 8^e édition dont le maître-mot est l'ouverture. Par Victor Dusson

musique

Le 5 novembre dernier, les visiteurs entendaient vibrer pour la dernière fois les carreaux de la Cité du Design, berceau du Positive Education Festival et cathédrale musicale pour de nombreux Stéphanois.es (et pas que). La délocalisation du festival, pour cause de travaux dans le cadre du projet Cité 2025, signe un nouveau chapitre de son histoire, mais surtout un défi pour ses organisateurs.

LE PARC-EXPO ET LE CLAPIER, DE NOUVEAUX TERRAINS DE JEUX

Qui dit déménagement dit en effet nouveau lieu. Pas une mince affaire quand on a accueilli plus de 10 000 personnes lors de la dernière édition et que l'on veut rester fidèle à son ADN. Charles Di Falco, co-fondateur et programmeur du PEF, revient sur ce défi : « C'était une tâche très compliquée. On cherche depuis mai 2023. On ne trouvait rien, et puis un jour, on nous a proposé le Parc-Expo. Au départ, on n'était pas très emballés, car trop éloigné du style industriel que l'on aime. Puis la connexion avec le studio Matière Noire a fait évoluer notre regard. Ils nous ont proposé de créer tout un univers dans ce lieu neutre. Alors on a accepté ».

Connu pour avoir travaillé entre autres avec Jacquemus et Thierry Mugler, le studio de création parisien a fait ses premiers pas en festival lors du Dekmontel d'Amsterdam. Le travail que mèneront les designers de Matière Noire sur le PEF reste encore secret mais l'univers qu'ils vont proposer pour les Nuits sera très futuriste, d'inspiration *Blade Runner*.

Nouveauté toujours, le Clavier accueillera le 15, 16 et 17 novembre les Jours (initiés l'an dernier). « On va complètement fermer le site. Les conférences et workshops auront lieu dans l'ancienne gare alors que les lives et concerts prendront place dans le parking du Clavier. Ce lieu colle à l'ADN du festival : défricheur et ouvert, à l'image de la programmation aussi », souligne Charles.

UNE PROG RICHE ET VARIÉE

Cette année, le festival qui se veut ouvert en a donc les moyens. Avec ces nouveaux terrains de jeux, le PEF peut explorer encore plus d'horizons musicaux regroupant légendes, têtes d'affiche et artistes émergents. Exemple de cette volonté, la présence d'Oklou et de sa pop contemporaine le jeudi soir et celle de la rappeuse lyonnaise Lala & ce et de son hip-hop futuriste le samedi soir.

« On ouvre la porte à des esthétiques que l'on n'avait pas encore vraiment abordées. On veut faire exploser les barrières pour que le plus de monde possible se reconnaisse dans l'événement, notamment les étudiants, qui écoutent beaucoup de rap la journée et plus de techno le soir », développe Charles.

Parmi les temps forts, on compte **Anetha**, artiste majeure de la scène techno française qui a, en outre, animé la cérémonie de clôture des Jeux Paralympiques (rien que ça) mais aussi Goldie ou Flowdan (Grammy 2023). Le samedi sera marqué par le très attendu **I Hate models**, mais aussi par **Overmono** et le soundsystem du collectif stéphanois **Vert Boucan**. Le dimanche sera marqué quant à lui par le traditionnel after qui prendra place au Clavier.

Cette année, Positive Education voit donc les choses en grand et signe une édition « hors-série » au vue de son ampleur et son étendue. Le festival s'ouvre à d'autres horizons tout en restant fidèle à son ADN, faisant ainsi la promesse d'une très belle édition 2024.

Positive Education Festival
du 14 au 17 novembre
Parc-Expo et le Clavier

QUATRIÈME ACTE

Ça y est. La rentrée est là. Fini le farniente, bonjour le boulot... À l'heure où les rayons de soleil laissent place aux lumières blafardes des néons, on peine à trouver la motivation pour retourner en cours ou au bureau. Heureusement pour nous, la reprise signe également le retour des concerts et des sorties. Parmi eux, la Bigeye Zone du 4 octobre au clavier saura ravir les férus de rap. Pour cette 4^e édition, le collectif stéphanois aligne quatre artistes qui font briller la région sur la scène rap française. C'est la rappeuse lyonnaise **Nesbo** qui prendra en premier le mic pour ouvrir les festivités avec son univers sombre et mélancolique. Sa trap/RnB laissera ensuite place au Grenoblois **Nemo Nebbia** qui présente un nouveau projet secret en cette rentrée. **Kurdenn & Drmy Boy**, membres de Big Eye prod, viendront enfin clôturer ce quatrième acte devant leur public. VICTOR DUSSON



© DR

BigEye Zone #4
vendredi 4 octobre,
le Clavier

100 BOUGIES !

Pour célébrer le centième anniversaire de la mort de Gabriel Fauré, les ensembles vocaux Symphonia et Chœur Polyphonique du Forez s'unissent pour un concert exceptionnel. Pas moins de 88 chanteurs souffleront les bougies pour fêter ce compositeur à la musique si délicate.



© DR

Mélotiste hors pair, Gabriel Fauré nous a laissé un important catalogue d'œuvres dont un requiem (messe des morts) qui alterne des moments de douceur et d'autres ténébreux. Il expliquait que ce *Requiem* traduisait l'image qu'il se faisait lui-même de la mort : « une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur... » Maestro ! LÉONARD CHANTEPY

Requiem + Les 7 Paroles du Christ en Croix
par Symphonia et le Chœur Polyphonique du Forez
dimanche 20 octobre à 17 heures à l'Eglise de Boën



© Choe Elizabeth

AKILTÈS !

Chasse et pêche, cornemuses et chansons folkloriques, kilts, plaids, cravates et tartans à carreaux... Approchez messieurs et mesdames et accrochez vos ceintures pour un périple à travers l'Écosse, évidemment arrosé de whisky ! Dans le cockpit, les trois copilotes des Latebloomers ont pour habitude d'exprimer toute leur folie sans un seul mot ou presque, mais n'ayez pas peur des turbulences : avec eux, tout est pour le meilleur et pour le rire. À coups de mimes et de mimiques, de jeu de clown, de performance physique, de bruitages, de chants traditionnels, portés par l'énergie du burlesque et par une grande finesse de jeu et du récit, les Latebloomers sont bien décidés à vous faire découvrir une Écosse revisitée. Gaun Yersel* ! CERISE ROCHET

Scotland
le 21 novembre à 20h
au Majestic à Firminy

*expression écossaise qui signifie approximativement « Vas-y, fonce »

LE CREDIT MUTUEL DONNE LE 

RHINO JAZZ

28 SEPT.
20 OCT.
2024

KAREEN GUIOCK THURAM · BELMONDO DEAD JAZZ · INUI
JIMI HENDRIX ÉTERNEL · YOUN SUN NAH DUO
FLÈCHE LOVE · LALO SHIFFRIN · NUIT DU BLUES ...

TOUTE LA PROGRAMMATION
RHINOJAZZ.COM

AU SOMMAIRE DE CE J.T.

« Dangereux ». « Désœuvrés ». « Décatis ». « Défavorisés ». « Délivrescents ». Ils sont nombreux, ces adjectifs en D pour définir les quartiers populaires. La banlieue. Tellement nombreux qu'il faudrait peut-être les déconstruire. Avec un D aussi. En 2016, un bar-pmu de Sevran fait l'objet d'un reportage de France 2 car il serait prétendument interdit aux femmes. Plus tard, plusieurs contre-enquêtes journalistiques démontreront l'inverse.

Impliquée dans un projet théâtral qui souhaite défaire les perpétuels et classiques récits sur la banlieue, la compagnie Légendes Urbaines de David Farjon propose ici de décortiquer le processus par lequel les informations télévisées peuvent parfois s'éloigner de la quête de vérité qu'elles se doivent pourtant de poursuivre. En invitant le public à entrer au cœur d'une rédaction télévisée, *Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois* questionne quant au poids des images et à leur possible détournement au profit d'une autre vérité... Alors qu'il n'y en a toujours qu'une seule. CERISE ROCHET



© Jérémie Gaston-Fraoui

**Et c'est un sentiment qu'il faut déjà
que nous combattions je crois**

le 28 novembre à 20h30 à l'Espace Guy Poirieux
à Montbrison (saison des Pénitents)

Prenez la rentrée du bon pied !

Abonnement sportif, matériel scolaire, nouvelle voiture : quel que soit votre projet, Caisse d'Épargne a la solution de financement adapté à votre besoin.

Simulez gratuitement
votre prêt sur l'appli Banxio
ou sur notre site Internet

Banque & Assurances

Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Document à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle. Sous réserve d'acceptation par la Caisse d'Épargne Loire Drôme Ardèche.
Caisse d'Épargne et de Prévoyance LOIRE DROME ARDECHE Société Anonyme coopérative à directoire et conseil d'orientation et de surveillance, Régie par les articles L512-85 et suivants du Code monétaire et financier, au capital social de 352 271 000 euros. Siège social : Espace Fauriel - 17, rue des Frères Ponchardier - B.P. 147 - 42012 Saint-Etienne cedex 2 - 383 686 839 RCS Saint-Etienne. Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 002 052. Titulaire de la carte professionnelle « Transaction sur immeuble et fonds de commerce sans perception de fonds, effets ou valeurs », n° CPI 4202 2018 000 023 421 délivrée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon Métropole Saint-Etienne Reanne, garantie CEGC - 16, rue Hoche Tour Kupka B TSA 39999 92 919 LA DEFENSE CEDEX. La Caisse d'Épargne Loire Drôme Ardèche, intermédiaire de crédit, distribue exclusivement les prêts ou crédits renouvelables de BPCE Financement. Identifiant unique REP Emballages Ménagers et Papiers n° FR232581_01QHMQ (BPCE - SIRET 493 455 042) - Crédit photo : Istock. Création : Agence Primo - 240622.

A Strange Wedding, Aaron J,
ABS8LUTE, Aerae, Andy Garvey,
Anetha, Aïsha Devi **LIVE**, Bae Blade,
Bitter Babe, Brahim Lumière, Brum,
Carrier **LIVE**, CCL & Simo Cell,
Christian Coiffure **LIVE**, Crystallmess, Dax J,
Different Shades, dj sweet6teen, ELA, EMA,
Eris Drew & Octo Octa, Eva, Fadi Mohem **LIVE**, Fanny, Farkoner,
Formant Value **LIVE**, Funk Assault (CHLÄR VS. ALARICO), gi **LIVE**, Goldie,
HiTech **LIVE**, Hudson Mohawke & Nikki Nair, I Hate Models,
JOANNA OJ, Katatonic Silentio **LIVE**, Klahrk **LIVE**, Lala & ce **LIVE**,
LB aka LABAT & DJ Gigola, Le Motel & Magugu,
Lisa More & TTristana, Mama Snake, Marco Maldarella, mi-el,
Mia Koden, MOOKI6, Nastia, Objekt & Konduku,
OJOO & Ossia, Oklou **LIVE**, ophélie, Orokaïva,
Overmono, Planetary Assault Systems **LIVE**,
PTT.SNT, Quelza, Raphael, Raär **LIVE**,
Salma Rosa & Erevan DJ, Solma,
Tatyana Jane **LIVE**, The Bug & Flowdan **LIVE**,
Trois-Quarts Taxi System **LIVE**,
Unspent, Vert Boucan Soundsystem,
Volodymyr Gnatenko **LIVE**,
Zohar & NVST **LIVE** & more

POSITIVE EDUCATION FESTIVAL

PEF2024

SAINT-ETIENNE FR

14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24



© Emma Le Doyen

VIDÉOCHOSE m usiq ue

Difficile est la tâche, de résumer en quelques lignes le projet de Jacques. Laborantin fantasque, chamane, ou égérie tonsure ultime : beaucoup d'adjectifs pourraient le définir, mais c'est d'abord par la scène qu'il a existé. À l'origine, il y a *Phonochose*, le live qui l'a révélé en 2016, où il utilisait des sons d'objets du quotidien pour créer sa musique. Stylos quatre couleurs, élastiques, pompes à vélo, tout y passait. Son premier EP, *Tout est magnifique*, est quant à lui venu juste avant un premier album aux accents plus pop, *L'importance du vide*, en 2022.

Cette année, Jacques signe un retour aux sources avec un nouveau projet live, *Vidéochose 360°*. Aux bruits technos s'ajoutent désormais des fragments audiovisuels issus de films, de documentaires, d'internet ou de ses propres vidéos faites-maison, qu'il projette ensuite sur des écrans 360° entourant la fosse. Sur scène, Jacques pilote avec maestria une machinerie imposante qui crée l'immersion dans un monde utopique. Une petite parenthèse idyllique nécessaire en ces temps troublés. VICTOR DUSSON

Jacques

mardi 22 octobre
au Grand Marais à Riorges



© Ahmed Bahhodh

ENTRETIEN th éât re

Ce n'est pas tout à fait un spectacle. Plutôt, un concept. Une scène, un comédien reconnu, 90 minutes, et un jeu de questions-réponses. 90 minutes avec, c'est donner la possibilité à un artiste de partager sur scène certains de ses souvenirs, quelques anecdotes, sans polémique et avec bienveillance. Le 22 septembre, le café-théâtre Les Trois Ducs vous invite ainsi à pousser la porte du salon de François Berléand... Et peut-être même, à interagir directement avec lui ? CERISE ROCHET

Au plus près de François Berléand

dimanche 22 septembre à 17h
au Trois Ducs à Saint-Étienne

LE ROCK SANS AUCUNE BARRIÈRE m usiq ue

Depuis leurs deux premiers albums sortis en 2017 et 2019 et amplement salués par la critique, nous n'avions plus de nouvelles des Charentais de Lysistrata. Et c'était fort dommage tant leur mélange savant de math-rock, de pop, de grunge et de post-rock semblait souffler un vent de renouveau sur le paysage rock hexagonal. Mais voilà, la délivrance est enfin arrivée avec la publication le 1er mars 2024 du troisième opus des jeunes et talentueux héros

de Saintes. Toujours suivis par le fantastique label bordelais Vicious Circle, dont le catalogue ne cesse de faire saliver tous les programmeurs férus de guitares, Ben Amas, Max Roy et Théo Guéneau livrent un riche et labyrinthique travail de studio, véritable bijou d'orfèvrerie musicale dont les influences sont à chercher autant du côté des Queens Of The Stone Age que de Foals ou encore Fugazi.

Pour les accompagner sur la scène du Fil cet automne, l'ovni rémois Chester Remington, signé quant à lui chez le non moins fameux label Howlin' Banana, viendra délivrer son rock hallucinogène et hypnotique aux influences psyché, rock et stoner.

JULIEN HARO



© DR

Lysistrata + Chester Remington
samedi 30 novembre au Fil à Saint-Étienne

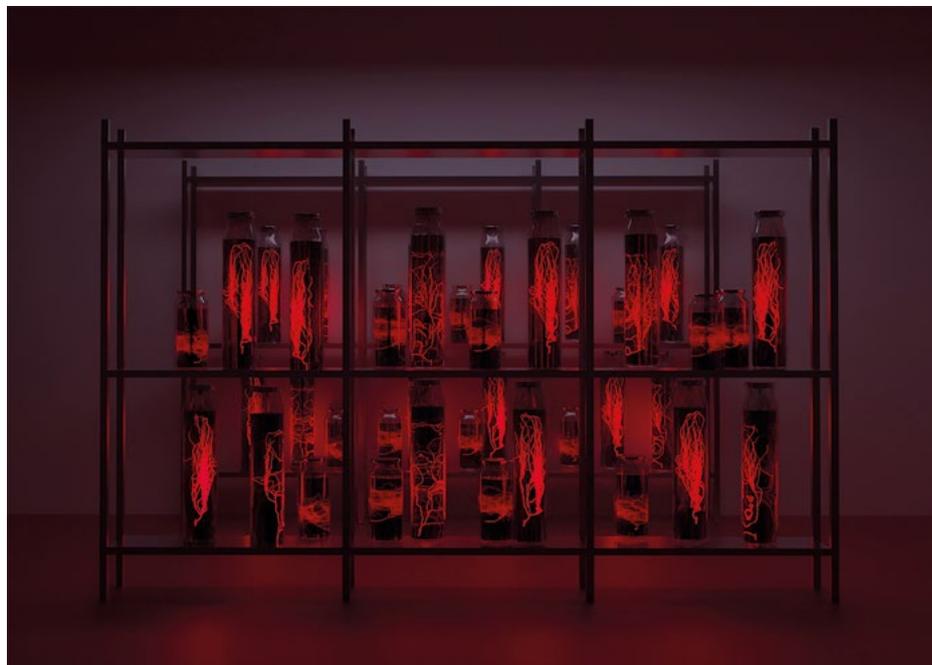
LES IA DE BLANCHE LAFARGE



Pour son premier solo show, l'artiste et scénographe Blanche Lafarge se voit offrir l'espace et le temps de se consacrer à un projet d'installation qu'elle avait en tête depuis plusieurs années. En pénétrant dans l'exposition, le visiteur est invité à écouter des lamentations d'intelligences artificielles. Tentant d'éclairer l'histoire des progrès du monde numérique, plusieurs types de personnages et de voix s'entremêlent au cœur de multiples récits. Inscrite dans la programmation du Festival des arts numériques Pléiades, l'installation a été réalisée dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle, en collaboration avec des étudiants du lycée professionnel Le Marais Sainte-Thérèse préparant un Bac en cybersécurité, électronique, informatique et réseaux. Au fil du projet, de nombreux échanges ont eu lieu entre l'artiste et les lycéens, notamment sur la façon dont les IA

sont conçues, mais aussi autour du questionnement suivant : que souhaitez-vous vraiment pour notre futur ? Les visites ont lieu du jeudi au samedi, de 15h à 19h. NIKO RODAMEL

Blanche Lafarge :
Lamentation in formalin
du 25 octobre au 10 novembre,
La Serre à Saint-Étienne



© Blanche Lafarge



© Sandrine Sester

DANS LE NOIR



On nous apprend Einstein, Newton, Pasteur. On nous apprend Galilée, Darwin, Copernic. On nous apprend Marie Curie, aussi, mais accompagnée de Pierre. Par contre, on ne nous apprend pas Cecilia Payne. Ni Vera Rubin. Ni Ada Lovelace, Rosalind Franklin ou Emilie du Châtelet... On ne nous les apprend pas, et bien souvent, elles sont également oubliées des récompenses et prix renommés. Dans son spectacle *Matilda*, l'autrice et comédienne Anaïs Cintas suit le parcours d'une jeune femme qui, en s'intéressant à l'astrophysique, découvre les travaux de femmes ayant marqué l'histoire de la cosmologie... Mais dont personne n'a jamais entendu parler : c'est ce qu'on appelle « L'effet Matilda ». Une pièce accessible dès 12 ans, qui pourrait donner envie aux filles de s'intéresser à la science. CERISE ROCHET

Matilda

les 3 et 4 octobre au Chok Théâtre

VILLE DU CHAMBON-FEUGEROLLES

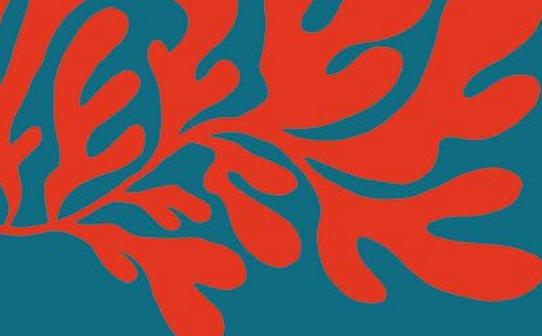
SAISON Culturelle

<p>AYO MERC 13 NOV 20h30</p> <p>les oreilles en Pointe</p>	<p>JOSEPH KAMEL VEND 31 JANV 20h30</p>
<p>ISSA DOUMBIA DIM 2 MARS 17h</p>	<p>SOLANN JEU 27 MARS 20h30</p>

LA FORGE

INFO au 04 77 36 00 31
POINTS DE VENTE HABITUELS
lechambon.fr

Le Chambon Feugerolles
COMMUNE DE SAINT-ETIENNE METROPOLE



La Saison Culturelle

2024 | 25

FIRMINY | 35^e édition

GRAINE DE CULTURE

ville de **Firminy**
www.ville-firminy.fr
Le Corbusier
Patrimoine mondial
UNESCO



FLECHE LOVE

GIULIANO GABRIELE TRIO



DIONYSOS



SCOTLAND!

**BARBARES,
FRAGMENTS D'UNE ACCUSEE**

LUTHERMESSE

BODY BAGARRE_ INCORPORATION

**LE MANOIR
DE TANTE MARGUERITE**

DEVIL JO

DEUX MONDES

MICHELLE

**DOIT-ON T'EN VOULOIR D'AVOIR
FAIT UN SELFIE A AUSCHWITZ ?**

L.E.J

NAWELL MADANI



CHUT ! UNE POMME

LA DERNIERE FOIS

**L'ORCHESTRE
NATIONAL
DE BARBES**

JUSTE UN ETE

ET SI ON EN PARLAIT ?

CIRQUE DES MIRAGES

SOUS LES HERBES

VOGUE

DANSE, PLATEAU PARTAGE

MANTRA — Collectif La Piraterie —

ECHAPPER — Cie ACS —



Plus d'infos
sur ville-firminy.fr

MAISON DE LA CULTURE LE CORBUSIER 04 77 39 28 18



Credits graphique - Service Communication de la Ville de Firminy - Illustration : © Adobe Stock



UN CHAPITEAU, DES DIZAINES DE POSSIBILITÉS



Il a changé son i en y et a congédié son miaou, (peut-être un signe qu'il n'est pas là que pour ronronner). Après une édition 2023 réussie, le Chap'Y'Tot s'installe une nouvelle fois à Saint-Chamond, pour 15 jours d'animations au cœur de la ville. Au programme : spectacles et ateliers, cinéma et conférences, brunchs ou théâtre. Une large palette de propositions, portée par des acteurs locaux toujours prêts à partir à la rencontre des gens, et initiée par une association de territoire qui mène haut les couleurs de la culture pour tous, heureuse de partager ci et là sa passion pour le monde – elle s'appelle Atout Monde, il n'y a pas de hasard. À la croisée de l'art, de la culture et du social, le Chap'Y'Tot est conçu comme un événement éphémère à la programmation dense, en plein-air abrité, puisque tout se déroulera sous un grand chapiteau de cirque installé sur l'Esplanade Melchior Mitte de Chevières.

En vrac, on pourra participer à la soirée d'ouverture (28 septembre) prise en main par l'Union Musicale, ou au brunch à partager du lendemain : on amène un plat, et hop, on goûte à celui des autres ! Si on aime les jeux de société, rendez-vous le 30 septembre toute la journée, ou le 5 octobre après-midi. Si on veut s'initier à une activité, on aura le choix entre de la boxe (9 et 10 octobre), de la danse afro (le 4 octobre), du dancehall (le 2 octobre) ou de la tarentelle (12 octobre). Du côté des propositions artistiques, rendez-vous le 1^{er} octobre pour un spectacle de cirque signé par la compagnie **Locar**, **le cri de l'Harfang** ; le 5 octobre pour un concert tout public de **Rémo** ; le 7 octobre pour des lectures publiques autour de la paix ; ou encore le 12 octobre pour une soirée de clôture digne des plus belles fêtes ! Bien d'autres choses sont au programme : foncez le consulter ! CERISE ROCHET

Chap'Y'Tot

du 28 septembre au 12 octobre (relâche le lundi),
Esplanade Melchior Mitte de Chevières à Saint-Chamond



PIOU-PIOU.... PLOUUUUUUU



Écoute ta petite voix intérieure, apprends à être égoïste, regarde-toi mieux car tu es beau, aime-toi plus, communique davantage avec la nature et mange bio, réveille-toi de bonne heure : l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt. À la télé, sur Insta, dans les revues, chez le libraire, dans la bouche des copains et des copines... le développement personnel se dresse aujourd'hui comme le modèle à suivre pour rencontrer le bien-être. Sur scène pourtant, une femme revendique son droit à être angoissée. Et si sa mauvaise santé mentale n'avait en effet pas grand-chose à voir avec un prétendu manque d'efforts pour aller bien, et tout à voir avec les rouages du capitalisme qui, bien souvent broient les corps et les esprits, empêchant l'humain de vivre épanoui ? CERISE ROCHET

À la fin, le colibri il meurt

vendredi 11 octobre à 20h au centre culturel La Ricamarie

SAISON 2024-2025

<p>DANSE 26/09</p> <p>MIRAGE (UN JOUR DE FÊTE) Cie Dyp tik</p>	<p>CIRQUE 12/10</p> <p>LA BANDE À TYREX La Bande à Tyrex</p>
<p>CABARET 6/12</p> <p>MUSIC-HALL COLETTE Cléo Sénia / Léna Bréban</p>	<p>THÉÂTRE HUMOUR 19/12</p> <p>LES GROS PATIMENT BIEN CABARET DE CARTON Cie le Fils du Grand réseau</p>
<p>CONCERT 18/01</p> <p>LOUIS CHEDID</p>	<p>HUMOUR 17/05</p> <p>SWANN PÉRISSE</p>

Toute notre programmation sur : theatreduparc.com

1 avenue du Parc
42160 Andrézieux-Bouthéon
04 77 36 26 00

**Théâtre
du Parc**
Andrézieux-Bouthéon

ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON

Scène conventionnée d'intérêt national



© Axel Vanhesche

ÉTOILE FILANTE musique

On arrête plus Hoshi. Révélée en 2018 par le titre *Ta marinière*, la chanteuse continue de tracer son chemin avec déjà trois albums au compteur. Elle revient sur scène cette année avec un quatrième projet encore plus introspectif, *Cœur Parapluie*. Dedans, elle parle de son combat contre le harcèlement, dont elle fait l'objet, mais aussi de la haine. Des cicatrices qu'elle guérit en chansons... dans lesquelles elle exprime un besoin vital de parler d'amour, faisant de ce cœur parapluie un refuge chaleureux pour toutes celles et tous ceux qui en ont besoin. VICTOR DUSSON

Hoshi
vendredi 22 novembre au Zénith de Saint-Étienne



INSOMNIE

Près de 5 heures de spectacle, deux troupes, trois parties : à Saint-Just-Saint-Rambert le 8 novembre, l'impro c'est toute la nuit ! La soirée commencera par une impro longue, concoctée par la Troupe pontrambertoise d'Hier Soir (THS). Viendra ensuite un catch d'impro pris en main par Compagnie de la Pompadour, qui verra s'affronter deux équipes sur de petites impros : attention, on compte les points. Un cabaret d'impros courtes, proposé de nouveau par THS, clôturera

l'événement. Le point commun de ces trois parties ? La rigolade, bien-sûr, et le grand n'importe quoi, qui peut arriver à n'importe quel moment. À toi public : n'hésite pas à ricaner fort, pour galvaniser encore plus ces deux bandes de joyeux lurons et lurannes ! Alors, elles sont moins longues comme ça, les soirées d'hiver ? CERISE ROCHET

Nuit de l'impro
le 8 novembre dès 19h à La Passerelle de Saint-Just-Saint-Rambert



© DR

**Musée d'Art
et d'Industrie**
Saint-Étienne

EXPOSITION
D'OLYMPIE
À SAINT-ÉTIENNE
SPORTS EN JEU
JUSQU'AU 24 NOVEMBRE 2024

mai.saint-etienne.fr

Membre du Réseau des Villes créatives

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Saint-Étienne
Ville créative design

CONVERGENCE

Les musiciennes Kamilya Jubran et Sarah Murcia, respectivement palestinienne et française, évoluent côte à côte depuis de nombreuses années avec une rayonnante complicité. Oudiste et chanteuse, Kamilya fut durant vingt ans

la voix principale du groupe Sabreen. Sarah est quant à elle une incontournable contrebassiste de la scène jazz française et pop : on l'a notamment aperçue au sein de l'ONJ ou aux côtés de Magic Malik. Les deux artistes s'emploient ensemble à faire converger le langage de la musique traditionnelle arabe et celui du jazz. Au service de compositions tirées au cordeau où l'improvisation conserve pour autant toute sa place, l'oud et la contrebasse s'épousent pour le meilleur et forment un écrin délicat pour la voix. Les textes sont empruntés à divers poètes contemporains, ou extraits d'un recueil de poésies bédouines nées dans les déserts du Sinaï et du Negev. Avec ce duo lumineux qui allie épure et sophistication, Sarah Murcia et Kamilya Jubran livrent un superbe récital pour voix et cordes, sensibles. NIKO RODAMEL

**Sarah Murcia
et Kamilya Jubran**
jeudi 31 octobre 2024 à 20h30,
Le Solar à Saint-Étienne



© Marc Dornage

YVES ZURSTRASSEN
Blooming
13 SEPTEMBRE - 23 NOVEMBRE 2024

Vernissage vendredi 13 septembre, à partir de 18h
Inauguration de la mosaïque au Bistrot de la galerie
en présence de l'artiste

**LA BIENNALE
DE LYON
RESONANCE**
En Résonance avec la biennale de Lyon

Ceysson & Bénétière
SAINT-ÉTIENNE
10 RUE DES ACIÉRIES, 42000

UNE RENTRÉE DENSE À LA CITÉ

Forte du vaste espace offert par le bâtiment de La Platine, La Cité du Design présentera en cette rentrée non pas une, mais deux expositions, comme elle en a pris l'habitude depuis maintenant quelques temps.

Par Cerise Rochet

La plateforme **International Design Expeditions (IDE)** sera ainsi invitée à investir les murs de l'institution stéphanoise, afin de déployer pour la première fois l'ensemble de son projet *Ceramic Global & Food Route*. Initié il y a 4 ans, IDE consiste en des expéditions de jeunes créateurs internationaux, au cours desquelles ils et elles s'immergent totalement dans un pays d'accueil, pour y travailler en lien avec des artisans locaux autour de la céramique et l'art culinaire. De ces collaborations naissent des créations hybrides, capables d'interroger chacun sur son rapport à la table,

dans tous ses aspects. Une manière de questionner également notre manière de nous approprier certains enjeux environnementaux et sociétaux actuels.

En cette rentrée se poursuivra également le cycle d'expositions *Présent* >> *Futur* démarré l'an passé, dont l'objet est de dresser un certain panorama d'une nouvelle génération de créateurs. Composé des designers Florian Dach et Dimitri Zephir, le duo **dach&zephir** sera ainsi accueilli jusqu'au début de l'année 2025 pour dévoiler sa première expo personnelle, *simé grenn* (semer des graines). Articulé par le croisement de leurs vécus, qui trouvent leurs racines à Paris et en Guadeloupe, le travail de Florian Dach et Dimitri Zephir aborde les héritages culturels comme une matière première de conception riche. Avec *simé grenn*, les deux designers invitent ainsi à partager le regard qu'ils portent sur l'intersection des mondes, des imaginaires et des cultures de la Guadeloupe et de la Martinique.



IDE TO SALERNES (FRANCE), 2023 © IDE



**Le Design en voyage,
Ceramic & food route**
du 20 septembre au 16 mars 2025

**Présent >> Futur - N°03
dach&zephir, simé grenn**
du 20 septembre au 5 janvier 2025
à La Cité du Design



© DR

PUNKS IMMORTELS



Si le punk a connu ses lettres de noblesse à la fin des années 70 au Royaume-Uni, l'hexagone a lui aussi connu sa grande vague. Dans un Paris au bouillonnement culturel persistant, de nombreuses formations ont alors investi les squats de la capitale et fidélisé un public toujours plus large. C'est au cœur de cette effervescence et des années Mitterrand que se forme Ludwig Von 88, fleuron du punk rock parisien et pionnier du rock alternatif français.

Active de 1983 jusqu'à 2001, la formation se distingue des autres groupes par des textes à l'humour corrosif et un sens de la scène on ne peut plus festif. Fédérateurs et grands adeptes de la provoc', les membres de Ludwig sortent pas moins de dix albums avant de se laisser respirer au début des années 2000. Après près de dix-sept ans d'absence, le groupe, désormais mené par Karim Berrouka, Bruno Garcia, Charlu Ombre et Junior Cony, revient pour un live fou au Hellfest le 18 juin 2016. S'en suit en 2019 la publication d'un album, *20 Chansons Optimistes Pour En Finir Avec Le Futur*, qui vient conclure plus de vingt années de silence. Aujourd'hui, Ludwig Von 88 fête ses quarante années d'existence et, comme un cri, instaure une grande tournée pour célébrer ça comme il se doit avec son public.

Sur la scène du Fil, et accompagnés par les Stéphanois de Shoot The Dogs, les punks parisiens viendront raviver la flamme d'une jeunesse impertinente qui a certes désormais vieilli mais qui n'est toujours pas prête, loin de là, à fermer sa gueule.

JULIEN HARO

Ludwig Von 88 + Shoot The Dogs
samedi 9 novembre au Fil, à Saint-Étienne



© Michel Muréton

REGARDS À L'EST

Diplômée du Conservatoire d'État d'Erevan, Victoria Alexanyan a vécu entre l'Arménie et la France avant de s'installer à Lyon en 2018, s'immergeant dans divers projets artistiques, allant du jazz à la musique traditionnelle arménienne en passant par la chanson française. D'une belle collaboration avec le pianiste Sébastien Jaudon fleuriront en 2021 les cinq chansons qui constituent l'EP *Dans Ma Maison*. La chanteuse réunit cette fois-ci quatre musiciens d'horizons différents pour former un quintet qui mêle subtilement influences orientales et occidentales. On découvre Vincent Forestier au piano, Amin Al Aiedy à la contrebasse et à l'oud, Mathéo Cielsa à la batterie, tandis que Carole Marque-Bouaret (que l'on avait découverte au sein du groupe Mahaleb) exploite avec brio les couleurs du traditionnel duduk arménien et de la clarinette turque. Bâti autour des compositions personnelles de Victoria, le répertoire du combo est une évidente invitation au voyage, à la fois authentique et inventif. Le projet était d'ailleurs primé l'an passé au concours Crest Jazz Vocal. NIKO RODAMEL

Victoria Alexanyan Quintet

samedi 14 septembre à 20h30,
salle de spectacle de Mar'hes (festival Jazz au Sommet)

JEU DE COULEUR

La mort ça fait peur. La mort ça angoisse. La mort c'est la tristesse. La mort, contrairement à la vie, c'est tout noir. Et si dans un pied de nez, on parvenait plutôt à voir la mort en rose ? C'est la proposition d'Ana Benito et de Marianne Pommier, qui, dans un cabaret un peu barré bercé de tendresse, d'humour et de douceur, entament un dialogue avec la Faucheuse pour mieux célébrer la vie... qui sera de toute manière toujours trop courte ! Un duo féminin drôle et touchant, plein de peps, de fantaisie et de justesse. CERISE ROCHET

La Mort en Rose

les 13 et 14 novembre
au théâtre du Verso
dans le cadre de
Courts-circuits



© DR

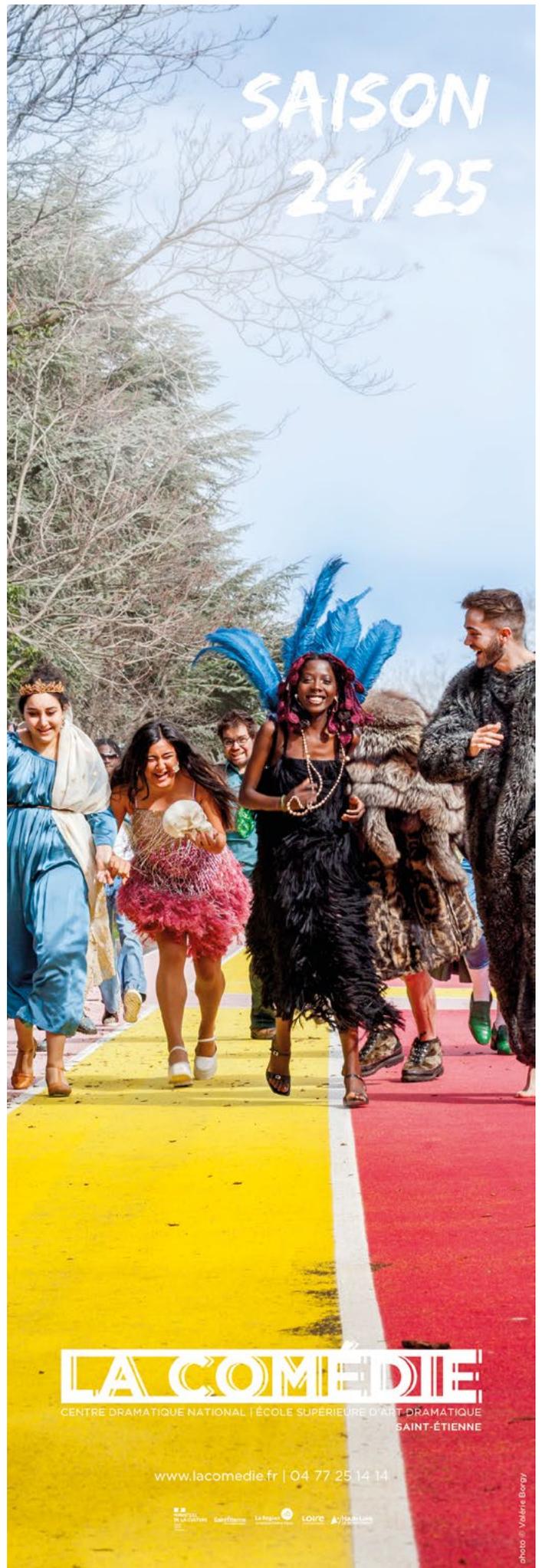


photo © Valérie Borger



© Julie Chenki

PALPITATIONS dans

Fable festive pour 7 danseurs, *Je t'aime À la folie* flirte entre l'illusion et la réalité pour traiter, avec beaucoup de dérision, la question de la perte du sensible et du cœur chez l'humain. Tandis que le monde devient complètement fou, hommes et femmes mettent parfois les vibrations du sentiment de côté, pour suivre sa frénésie : alors que l'on aimait autrefois un peu, beaucoup, passionnément, à la folie autour d'une marguerite, nous resterait-il seulement la folie ? Sommes-nous alors toujours humains ? En mettant en scène l'absurdité de cette société qui s'emballe, la compagnie Poisson Buffle poursuit le travail précédemment entamé avec son spectacle *Pulse*, où il était question de compétition entre les Hommes... Entre danse, vidéo, et théâtre, les 7 interprètes entremêlent les genres, et entament un voyage entre toutes les émotions. CERISE ROCHET

Je t'aime À la folie
Le 2 octobre à 20h
au Théâtre du Parc à Andrézieux



© Marion Bernaz

LE THÉÂTRE EN TEMPS FORT théâtre

Pour leurs troisième édition, les Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire Courts-circuits proposeront de nouveau 10 jours de spectacles, dédiés à la création régionale. Six d'entre eux font partie intégrante de la saison de La Comédie de Saint-Étienne, et se joueront entre ses murs, au Verso, au Chok ou encore à L'Usine. On retiendra notamment *Mélancolikea. Comment meubler sa peine*, de la Stéphanoise Maïanne Barthès, qui met en scène des employés d'une chaîne d'ameublement s'inventant d'autres vies que la leur, au beau milieu des cuisines équipées et canapés 3 places. Myriam Boudenia présentera quant à elle *Viviane, une merveille*, qui suit le parcours d'une

adolescente en proie aux souffrances mentales vécues à cet âge de la vie où tout est encore si fragile. Avec *Freda*, la compagnie Les Pleureuses de feu propose un seul en scène dans lequel Mariama, jeune comédienne d'origine réunionnaise et comorienne, questionne son parcours en même temps que celui de Joséphine Baker, qu'elle incarnait jusque-là sur scène dans une pièce supposée antiraciste. Le dystopique [*Rakatakatak*] c'est le bruit de nos cœurs de Logan de Carvalho, l'enquête sur la vie de Vivian Maier *Tout entière*, et le spectacle *7 rue des Alouettes*, qui explore des solitudes qui se croisent et s'apprivoisent, complètent l'affiche de cette édition. D'autres pièces seront également programmées dans plusieurs autres salles du département. CERISE ROCHET

Courts-circuits, rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire
du 12 au 23 novembre



© DR

TIME FOR HEROES musique

Après un premier album sorti en 2023 et largement salué par la critique britannique, Laurie Wright s'est imposé au fil des concerts comme l'un des plus beaux atouts du renouveau rock anglais actuel. Entouré de son groupe, l'auteur-compositeur-interprète londonien, récemment remis de ses problèmes d'addiction, a su apprivoiser la très sélective Albion à grands coups de lives fiévreux et de morceaux incroyablement catchy.

Dans la plus pure tradition du songwriting à l'anglaise, Wright dévoile un indie rock faisant la part

belle aux mélodies et aux sonorités des années 60 tout en oubliant jamais de teinter son exploration musicale d'une dynamique envoûtante. Véritable bête de scène à l'énergie inépuisable, adoubee par des stars telles que The Libertines, Sleaford Mods ou encore Oasis, cette pépite aux influences multiples, du soul à la folk, remet le couvert en 2024 et s'appête à dévoiler au monde son second opus, *We're Only Warming Up !*, au mois de septembre. JULIEN HARO

Laurie Wright
vendredi 29 novembre à 20h30
au Château du Rozier à Feurs

MÉDIATHÈQUE NUMÉRIQUE Loire

“ Pas besoin d'attendre une éternité
pour accéder aux derniers films primés.

Regardez gratuitement vos programmes préférés sur

mnloire.fr”

Charlie

influenceur des temps modernes

+ de **8 500** films et séries
disponibles 24h/24



Loire
LE DÉPARTEMENT



Vincent Bouliès © Yves Bresson

RÉOUVERTURE DU MAMC



Après dix-huit mois de travaux et la présentation inédite de *Sept Merveilles* emblématiques de sa collection dans sept communes du territoire métropolitain, le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole ouvrira à nouveau ses portes au public dès le 9 novembre, avec pas moins de quatre expositions simultanées. *Hors Format* est une invitation à revisiter l'histoire de la

collection du Musée, depuis sa création en 1987, à travers une sélection de peintures contemporaines aux dimensions monumentales. Rassemblant les travaux d'une vingtaine d'artistes, *Brand New !* regroupe au contraire une centaine d'œuvres inédites, entrées récemment dans les fonds du MAMC. Les deux autres expositions seront consacrées au photographe géorgien David Meskhi (dont certaines images ont été réalisées à Saint-Étienne en 2023) et à la lauréate du Prix des Partenaires du Musée, Anne Bourse, dont c'est ici la première exposition personnelle dans un musée en France. Avec ses tissages aux fils d'or et argent, la plasticienne fait écho à la tradition industrielle de la rubanerie stéphanoise.

NIKO RODAMEL

Expositions de réouverture
du 9 novembre 2024
jusqu'au printemps 2025,
MAMC à Saint-Priest-en-Jarez

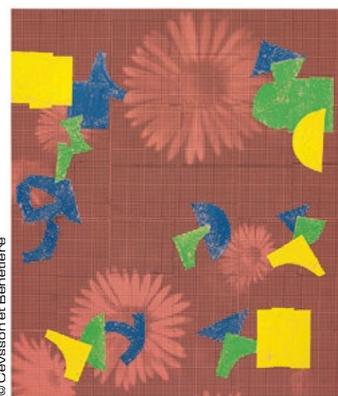
L'ABSTRACTION SELON YVES ZURSTRASSEN



Pour sa rentrée des classes, la galerie Ceysson & Bénétière propose une belle découverte à travers la peinture de l'artiste belge Yves Zurstrassen. S'inscrivant depuis les années 80 dans une abstraction d'expérimentation dont les codes se renouvellent continuellement, la démarche du peintre associe le processus à l'expression, le motif et le geste, le concept et la forme. Le style personnel de Zurstrassen repose sur un processus méthodique, additionnant et soustrayant les couches de peinture fraîche, superposant sur l'arrière-plan encore humide différentes formes de papiers dans un jeu de pochoirs collés, décollés et recollés. Il devient au final quasiment impossible de discerner ce qui a été peint

ou collé en premier. Dans ses minutieuses compositions multi-couches, le peintre met en œuvre peinture, sérigraphie, papier, colle, photographie et outils numériques, construisant une chorégraphie de formes et de couleurs à la manière d'une pièce de free jazz, entre virtuosité et improvisation.

NIKO RODAMEL



© Ceysson et Bénétière

Yves Zurstrassen : Blooming
du 13 septembre au 23 novembre,
Ceysson & Bénétière à Saint-Étienne



VOYAGE ONIRIQUE



© DR

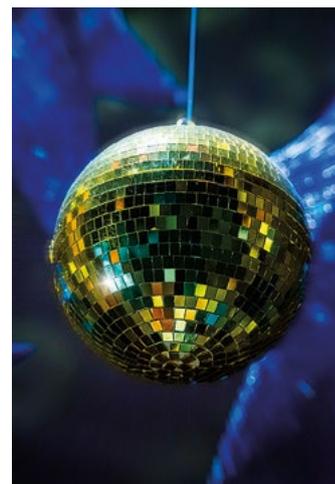
Pour son troisième Hors-les-Murs de la saison, le Château du Rozier nous donne rendez-vous à l'église de Saint-Agathe-en-Donzy pour une pause musicale enchantée en compagnie de Bouches de Coton. C'est en 2023 que Louise, Agnès et Jessica décident de s'unir artistiquement pour rendre hommage aux chants polyphoniques. Dans leur répertoire, chansons traditionnelles bulgares, ukrainiennes et macédoniennes forment un voyage sensible réveillant en chacun de nous une sensibilité qui nous était alors inconnue. VICTOR DUSSON

Bouches de coton
dimanche 20 octobre, Église de Saint-Agathe-en-Donzy

PARTY TIME !



Danser, sautiller, rire, bouger, tournicoter, boire, discuter, crier, lâcher la rampe... C'est quoi, pour vous, la fête ? En cette année 2024, c'est la question qu'a posée le collectif La Toile à plusieurs groupes de participants, dans le cadre d'un projet d'Éducation Artistique et Culturelle piloté par La Comète. Le 15 novembre prochain, lors de la fête annuelle de la structure, une restitution des travaux des différents groupes autour de la création musicale, de la création théâtrale, de la création de costume et de la création design-plastique se fera dans une performance scénique totale. Alors, à quel



© DR

genre de bamboche cela ressemblera-t-il ? Indice chez vous ; faire la fête, c'est avant tout être ensemble. CERISE ROCHET

Fêtez, fêtez, sinon nous sommes perdus
le 15 novembre dans et aux abords de La Comète

Viva Australis



©DR

RÉÉQUILIBRAGE

Engagée aux côtés de celles et ceux qui ne sont pas (encore) en haut de l'affiche, mais qui prennent plaisir à faire et à partager de la musique de qualité, la salle du Pax à Saint-Étienne organise depuis maintenant plusieurs années un festival dédié aux artistes musiciennes femmes, qui, on le sait, restent aujourd'hui sous-représentées dans l'industrie musicale. Un événement qui s'inscrit au cœur de sa mission d'accompagnement des talents dits « émergents », qui cherchent encore leur public mais emballent généralement ceux et celles qui tendent une oreille. Au programme de cette édition : 3 soirées et une fin d'après-midi de concerts, qui mêleront les genres pour multiplier les coups de cœur. Le nôtre ira à **Viva Australis**, artiste electropop d'origine chilienne, dont les textes en espagnol portés par une voix puissante et claire s'accompagnent de mélodies influencées par le pop-rock... Influencées seulement, car l'artiste a finalement un style bien à elle, teintant parfois sa musique d'ingrédients sonores encore bien différents. À découvrir gratuitement le 23 novembre. CERISE ROCHET

Festival Femmes
du 21 au 24 novembre
au Pax de Saint-Étienne



© Jérémie Bouillon

BRUYANT MAIS DISCRET

Lorsque l'on pense à des artistes français mondialement connus, Daft Punk, Phoenix, ou encore Aya Nakamura nous viennent directement en tête. Mais d'autres artistes creusent de manière plus discrète les sillons de belles carrières à l'international. Parmi eux, on trouve l'ovni électroswing Caravane Palace. De Coachella à Glastonbury en passant par Rock en scène, le groupe parisien écrit sa renommée sur les scènes du monde entier depuis 2008. Cette année, il revient avec un 5^e album nommé *Gangbusters Melody Club*. Oscillant entre mélodies mémorables, morceaux taillés pour les grand-messes scéniques et moments d'émotion, le trio livre un bouquet de compositions inspirées, reflet d'une diversité musicale qui a bâti son succès. VICTOR DUSSON

Caravane Palace
dimanche 10 novembre au Fil à Saint-Étienne

Superconnecté ?
Pressé ?
Patrimoine addict ?

époque

c'est aussi l'actu
des sorties du 4-2

+

plein de contenus
inédits à retrouver
sur Instagram
[@epoque.mag](https://www.instagram.com/epoque.mag)

♥ On se voit vite ? ♥



© Valérie Bongy

« S'OUVRIR À DES FORMES NOUVELLES DE THÉÂTRE, TOUT EN ASSUMANT LE RÉPERTOIRE »

Adhésion et renouvellement du public, construction de la programmation... À quelques semaines du lancement de leur 4^e saison dans ces murs, Benoît Lambert et Sophie Chesne, qui codirigent La Comédie de Saint-Étienne, ont répondu à quelques questions.

Vous entamez en ce mois de septembre votre 4^e saison à la tête de La Comédie de Saint-Étienne, et votre 3^e saison complète, alors que le « moment » covid a beaucoup chamboulé le secteur culturel. Comment se porte l'établissement que vous dirigez ?

Sophie Chesne : La première chose que l'on peut dire, c'est que La Comédie résiste plutôt bien à cette crise du secteur. Le public est présent, on sent une adhésion de plus en plus forte, que l'on constate notamment au moment du lancement de notre campagne d'abonnement. Sans doute qu'une compréhension entre le public et ce que l'on propose est à l'œuvre aujourd'hui.

Benoît Lambert : On l'a répété à de nombreuses reprises, La Comédie a une place singulière dans le paysage stéphanois. Il s'agit d'un lieu fort de la ville, de par sa double dimension. D'une part, c'est une grande Maison de production de la création. D'autre part, La Comédie est une école, et donc, un endroit qui entretient un lien très fort avec la jeunesse... L'affiche de cette saison en révèle toute l'importance, d'ailleurs. On parle donc d'un lieu que l'on doit défendre et protéger.

Justement, le public de La Comédie s'est aussi renouvelé, depuis votre arrivée...

BL et SC : C'est vrai, et cette donnée bat en brèche la petite musique

réactionnaire que l'on entend parfois, qui consiste à décrire cette Maison comme le lieu de l'entre-soi. La Comédie est un endroit dans lequel se croisent des identités fortes – stéphanoises, entre autres, à l'image de Dyp tik, ou d'Ella et Pitr, qui proposeront cette saison leur premier spectacle ici. C'est un lieu-ressource pour les artistes, sur un spectre très large, qui va de la pointe la plus aiguë de la création artistique, à ce qu'elle peut avoir de plus populaire, ou grand public. Alors, oui, le public s'est renouvelé. Mais dans le même temps, les spectateurs d'avant sont restés, donc c'est qu'ils continuent à s'y sentir bien. Nous, nous faisons simplement en sorte d'avoir un public qui se rapproche de la sociologie de la ville.

C'est là qu'entre en jeu la programmation. Comment avez-vous bâti la saison 24-25 ?

Sophie Chesne : On a toujours fait en sorte d'être assez pluriel dans nos choix de programmation, et cette saison est une continuité. Il s'agit à la fois de s'ouvrir à des formes nouvelles de théâtre, et à la fois d'assumer le répertoire, tout en soutenant une création qui, on le sait, est très coûteuse. On a toujours travaillé en réfléchissant à des parcours, ce qui fait que par exemple, des artistes programmés à l'occasion du festival émergence que l'on organisait lorsque nous étions encore à Dijon, peuvent aujourd'hui avoir une place ici, sur le très grand plateau dont dispose La Comédie. Nous avons, par le passé, accompagné les premiers spectacles d'artistes femmes, qui aujourd'hui se retrouvent sur le grand plateau, comme Anne-Laure Liégeois, Jeanne Candel, Lorraine de Sagazan. En bref, nous sommes guidés par l'envie de proposer une grande variété des expériences, tout en accordant toujours une place importante à la question documentaire, au fait de se tenir en résonance avec l'actualité.

Benoît Lambert : Un Centre dramatique national peut se permettre de ne pas « remplir » sa salle à chaque représentation. Cela ouvre la porte à des spectacles exigeants, et donc, à la diversité des formes.

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

SAISON ET BILLETTERIE
À RETROUVER EN LIGNE :
WWW.LACOMEDIE.FR,
PAR TÉLÉPHONE AU 04 77 25 14 14,
OU SUR PLACE, DU LUNDI
AU VENDREDI DE 10H À 19H

COURTS-CIRCUITS

UN TEMPS FORT
QUI S'INSCRIT
DANS LE PAYSAGE

© Julien Bruhat

Après deux premières éditions réussies, l'événement Courts-circuits – Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire rempile, du 12 au 23 novembre prochains.

Conçu comme un temps-fort dédié à la création théâtrale émergente, Courts-circuits est aujourd'hui en passe de s'inscrire durablement sur le territoire ligérien. Parce que le public, premier visé par cet événement dédié aux compagnies régionales, a jusqu'ici répondu présent. Parce que les professionnels du secteur, invités à venir découvrir le travail de ces artistes, ont également répondu présents. Et parce que les artistes, parfois freinés dans leur progression par un manque de visibilité, ont pu trouver ici une pierre sur laquelle s'appuyer pour grimper l'édifice. « Ces rencontres répondent à un véritable besoin. Le format est conçu pour être vertueux : certaines

compagnies programmées l'an dernier ont pu obtenir d'autres dates de programmation dans d'autres théâtres », soulignent Benoît Lambert et Sophie Chesne, instigateurs de l'événement en partenariat avec le théâtre Le Verso.

Si l'affiche de la troisième édition, qui aura lieu du 12 au 23 novembre, n'est pas encore totalement connue, l'on sait déjà que, comme les deux années précédentes, plusieurs salles de la Loire y participeront activement, pour permettre au plus grand nombre d'assister à une (ou plusieurs !) représentations.* Pour ce qui est de La Comédie, on retrouvera 6 créations, pour 10 jours de théâtre sans discontinuité !

*En 2024, La Comédie, le Chok théâtre, Le Verso, le Centre culturel Le Sou (La Talaudière), l'Espace culturel La Buire (L'Horme), La Trame (Saint-Jean-Bonnefonds), la Saison culturelle de Saint-Chamond et la Saison culturelle de Saint-Genest-Lerpt accueilleront des représentations dans le cadre de Courts-circuits.

6 SPECTACLES À NE PAS MANQUER

Mélanolikea.

Comment meubler sa peine

Maïenne Barthès ; Cie Spell Mistake(s) ; du 12 au 16 nov à La Comédie

Viviane, une merveille

Myriam Boudenia ; Cie La Volière ; du 12 au 15 nov à L'Usine

Freda

Kaïnana Ramadani, Azani V. Ebengou ; Cie Les Pleureuses de feu ; du 13 au 15 nov au Chok Théâtre

[Rakatakatak]

c'est le bruit de nos cœurs

Logan De Carvalho ; Cie Les Grands Écarts ; du 19 au 22 nov à La Comédie

Tout entière

Guillaume Poix, Réjane Bajard, Olivier Maurin ; Plateforme Locus Solus ; du 19 au 22 nov au Verso

7 Rue des Alouettes

Élodie Guibert ; Cie Tumulte ; du 20 au 23 nov à L'Usine

HOMO-SAPIENS

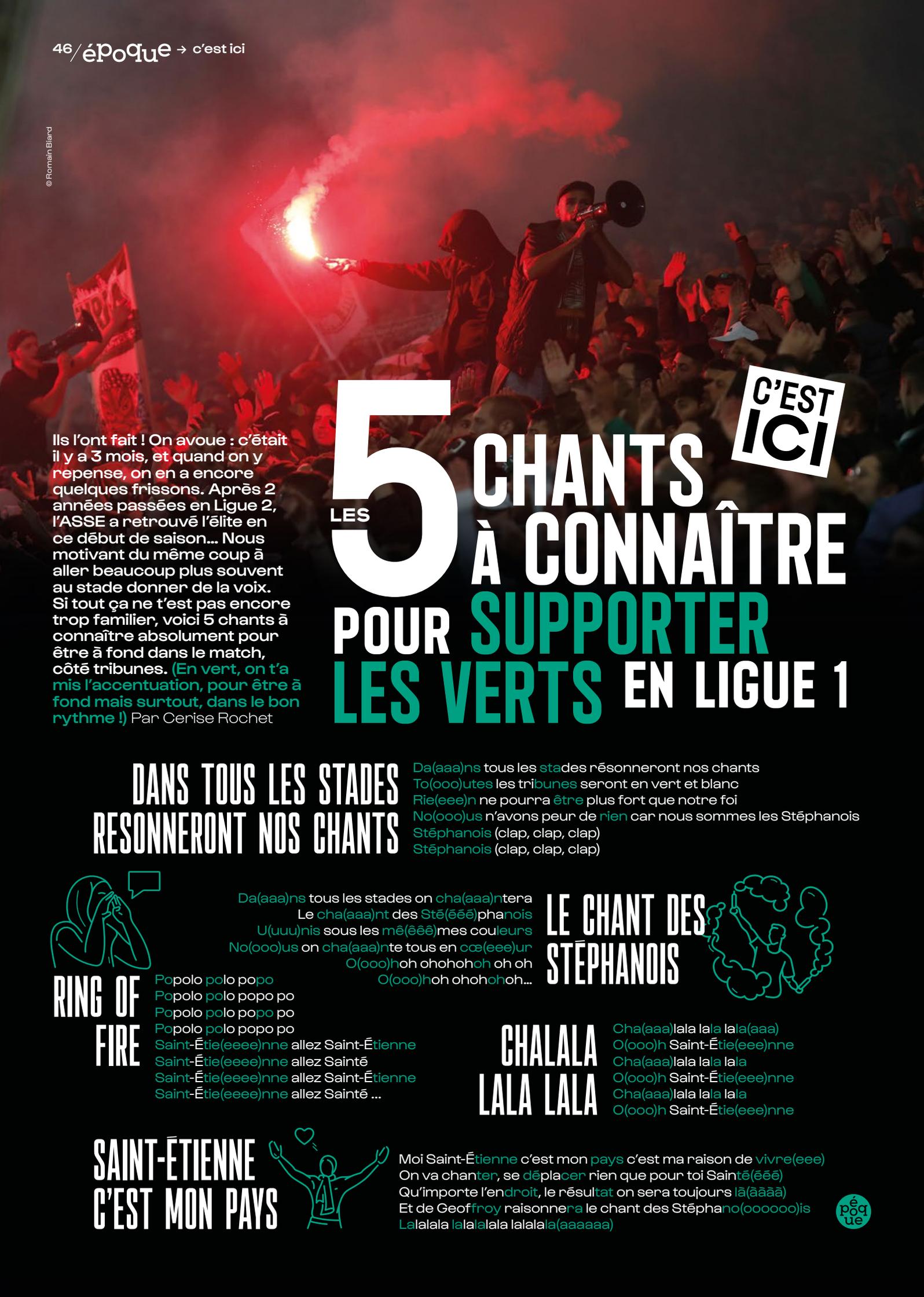


© Charlyne Azzalin

Dans une cabane aux allures de caverne préhistorique, Maud et Théo mènent une discussion des plus ambitieuses, à la recherche des origines de l'humanité. Comment vivaient les Hommes, Au début... ? Avec ce spectacle à destination des plus jeunes et des familles, Benoît Lambert poursuit l'exploration de ses thématiques de prédilection, confrontant le théâtre aux mondes savants et examinant le passé pour imaginer un futur différent. Ludique et didactique, Au début... met en scène le rêve humain de saisir l'instant où tout a commencé, en même temps qu'il nous interroge sur nos manières de vivre... Et nos visions du monde.

Au début...

texte et mise en scène Benoît Lambert, du jeudi 10 au mardi 22 octobre (relâche les 13 et 20) à La Comédie de Saint-Étienne



Ils l'ont fait ! On avoue : c'était il y a 3 mois, et quand on y repense, on en a encore quelques frissons. Après 2 années passées en Ligue 2, l'ASSE a retrouvé l'élite en ce début de saison... Nous motivant du même coup à aller beaucoup plus souvent au stade donner de la voix. Si tout ça ne t'est pas encore trop familier, voici 5 chants à connaître absolument pour être à fond dans le match, côté tribunes. (En vert, on t'a mis l'accentuation, pour être à fond mais surtout, dans le bon rythme !) Par Cerise Rochet

LES 5 CHANTS À CONNAÎTRE POUR SUPPORTER LES VERTS EN LIGUE 1

C'EST ICI

DANS TOUS LES STADES RESONNERONT NOS CHANTS

Da(aaa)ns tous les stades résonneront nos chants
 To(ooo)utes les tribunes seront en vert et blanc
 Rie(eee)n ne pourra être plus fort que notre foi
 No(ooo)us n'avons peur de rien car nous sommes les Stéphanois
 Stéphanois (clap, clap, clap)
 Stéphanois (clap, clap, clap)



RING OF FIRE

Da(aaa)ns tous les stades on cha(aaa)ntera
 Le cha(aaa)nt des Sté(ééé)phanois
 U(uuu)nis sous les mê(êêê)mes couleurs
 No(ooo)us on cha(aaa)nte tous en caè(eee)ur
 O(ooo)hoh ohohohoh oh oh
 O(ooo)hoh ohohohoh...

Popolo polo popo
 Popolo polo popo po
 Popolo polo popo po
 Popolo polo popo po
 Saint-Étie(eeee)nne allez Saint-Étienne
 Saint-Étie(eeee)nne allez Sainté
 Saint-Étie(eeee)nne allez Saint-Étienne
 Saint-Étie(eeee)nne allez Sainté ...

LE CHANT DES STÉPHANOIS



CHALALA LALA LALA

Cha(aaa)lala lala lala(aaa)
 O(ooo)h Saint-Étie(eee)nne
 Cha(aaa)lala lala lala
 O(ooo)h Saint-Étie(eee)nne
 Cha(aaa)lala lala lala
 O(ooo)h Saint-Étie(eee)nne

SAINT-ÉTIENNE C'EST MON PAYS



Moi Saint-Étienne c'est mon pays c'est ma raison de vivre(eee)
 On va chanter, se déplacer rien que pour toi Sainté(ééé)
 Qu'importe l'endroit, le résultat on sera toujours là(āāāā)
 Et de Geoffroy raisonnera le chant des Stéphano(oooooo)is
 Lalalala lalalalala lalalala(aaaaaa)

ELLY & PITR

FERMEZ
LES YEUX
VOUS Y VERREZ
PLUS CLAIR



▶ En spectacle du 8 au 12 Octobre 2024 à la Comédie de St Etienne ◀

Réservations: www.lacomedie.fr

03 & 04.10	LES GOGUETTES En trio mais à quatre LA COMÈTE • 20H30		VEN. 10.01	PIERRE-EMMANUEL BARRÉ Come-back LA COMÈTE • 20H30	
MER. 16.10	LADANIVA Concert caritatif en soutien à l'Artsakh LE FIL • 20H30		JEU. 23.01	YODELICE En tournée LE FIL • 20H30	
DIM. 10.11	CARAVAN PALACE En tournée LE FIL • 20H30		JEU. 30.01	OLDELAF Saint-Valentin L'OPIS ROCHE LA MOLIÈRE • 20H	
MAR. 03.12	CAROLINE VIGNEAUX In Vigneaux Veritas OPÉRA • 20H		VEN. 14.02	ÉLODIE POUX Le syndrome du papillon ZÉNITH • 20H	
JEU. 05.12	FLAVIA COELHO En concert LE FIL • 20H30		MER. 12.03	DANY BOON Va mieux faire ! ZÉNITH • 20H	
VEN. 06.12	GIMS Le dernier tour ZÉNITH • 20H		DIM. 16.03	AHMED SYLLA Origami ZÉNITH • 18H	
MAR. 10.12	LAURENT BAFFIE Se pose des questions LA COMÈTE • 20H30		JEU. 27.03	SARAH SCHWAB Du rêve à la réalité LA COMÈTE • 20H	
VEN. 10.01	L'AFTER REMONTE LE TEMPS Avec Gilbert Brisbois et Daniel Riolo OPÉRA • 20H30		VEN. 04.04	EDDY DE PRETTO Crash Cœur Tour ZÉNITH • 20H	

RETROUVEZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR WWW.CKELPROD.COM



LES TROIS DVCS

Théâtre de comédie • Saint-Étienne



RÉSERVEZ VOS
BILLETS EN LIGNE

SUIVEZ-NOUS
SUR LES RÉSEAUX
SOCIAUX !

WWW.LESTROISDUCS.FR

48 RUE MICHELET, 42000 SAINT-ÉTIENNE

BIGARD • AU PLUS PRÈS DE FRANÇOIS BERLÉAND
JOËL DUPUCH • LAURENT BAFFIE • JEAN-LUC LEMOINE
MIKE & RIKÉ • GAGA FIGHT • ALEXIS TRAMONI • DIDOU
LES DÉCAFÉINÉS • WILLIAM PILET • JULIEN BING
MICKAEL EST DENISE • JEFFOU LE GNOU • LISA PERRIO
VINCENT COCHE • MARIE RENO • CÉCILIA PASCAL
ROSA BURSZTEIN • PIERRE-LOUIS • ODAH SAMA
THIBAUD AGOSTON • CHARLES NOUVEAU
COMEDY CLUB • DANY PARMENTIER • JESSÉ